celle de la Cuscute dénote une organisation plus simple encore, et qui rapprocherait cette plante des Cryptogames vasculaires, si on se laissait guider par les organes de végétation pour établir des affinités entre les genres ou les familles.

DESCRIPTION DES CHAMPIGNONS

DE L'HERBIER DU MUSÉUM DE PARIS;

Par **J.-H. LÉVEILLÉ**, D. M.

(Suite.—Voyez page 167.)

II. THECASPORI.

MITRATI.

MORCHELLA.

257. *Morchella esculenta*, Pers. — var.? *violacea*, Despr. mss. Receptaculo ovato violaceo, alveolis hexagonis stipite lævi albo-violacescente basi incrassato. — Hab. ad terram in Regn. Mexican. (icon in Biblioth. Lessertiana).

OBS. Réceptacle ovale, régulier, haut de 4 centimètres et large de 3, de couleur violette; les alvéoles paraissent profondes, assez régulières et à six côtés; le pédicule, long de 4 centimètres et épais de 6 à 8 millimètres, est d'un blanc légèrement violeté, uni et renflé à sa base.—Description d'après un dessin exécuté au Mexique par le docteur Despréaux, et qui fait partie de la bibliothèque de M. B. Delessert.

MITROPHORA. Gen. nov.

Receptaculum carnosum conicum vel campanulatum alveolatum, stipitatum, e medio ad marginem a stipite discretum. Thecæ cylindricæ, octosporæ paraphysibus filiformibus immixtæ. Sporæ ovatæ continuæ.

OBS. Ce genre, déjà assez nombreux en espèces, a été confondu jusqu'à ce jour avec les Morilles chez lesquelles le réceptacle est soudé dans toute son étendue avec le pédicule, tandis que dans le *Mitrophora* ce pre-

mier n'offre d'adhérence que dans sa moitié supérieure. Le nouveau genre que je propose est donc intermédiaire entre les Morilles et les *Verpa* chez lesquels le pédicule ainsi que le chapeau sont complétement libres, et n'adhèrent qu'au sommet; le caractère sur lequel je fonde en partie le genre *Mitrophora* se rencontre dans les espèces suivantes :

258. *Mitrophora semilibera*, Lév. = *Morchella semilibera*, DC. (herb. Mus. Par.).

259. *Mitrophora rimosipes*, Lév. = *Morchella rimosipes*, DC.

260. *Mitrophora gigas*, Lév. = *Morchella gigas*, Pers.

261. *Mitrophora patula*, Lév. = *Morchella patula*, Pers.

262. *Mitrophora undosa*, Lév. = *Morchella undosa*, Pers.

263. *Mitrophora fusca*, Lév. = *Morchella fusca*, Pers.

264. *Mitrophora caroliniana*, Lév. = *Morchella caroliniana*, Bosc.

Verpa.

265. *Verpa helvelloides*, Khrmblz. (herb. Mus. Par.).

Obs. J'ai trouvé cette année cette espèce nouvelle pour la flore des environs de Paris au nombre de huit individus dans le bois de Meudon ; M. Bouteille l'a également rencontrée à Magny (Seine-et-Oise).

266. *Verpa dubia*, Lév. = *Morchella dubia*, Mérat add. à la Fl. Par., janv. 1846, p. 493 (herb. Mus. Par.).

Obs. Grande et belle espèce observée depuis quelques années à Halaincour près Magny par M. Bouteille auquel la cryptogamie est redevable de la découverte de plusieurs plantes intéressantes.

MITRULINI.

Geoglossum.

267. *Geoglossum hirsutum*, Pers. = Hab. ad terram in insula Galliæ legit Aubert Dupetit-Thouars (herb. Mus. Par.).

CUPULATI.

PEZIZA.

268. *Peziza* (aleuria) *Acetabulum*, Linn., receptaculo cyathiformi fuligineo velutino, subtus nudo albo venoso ramoso stipite elongato lacunoso-sulcato concolori. — Hab. circa Parisios ad terram, aprili (herb. Mus. Par.).

Var. *velutina*, Lév. receptaculo prorsus fuligineo velutino stipite albo. — Hab. ad terram in locis deustis, aprili ; Saint-Germain-en-Laye circa Par.

OBS. Cette variété est très remarquable et se distingue facilement de l'espèce type par son réceptacle qui est généralement plus petit, d'une consistance plus ferme et moins aqueuse, par sa surface extérieure entièrement recouverte d'un duvet très court, soyeux et d'une seule couleur.

269. *Peziza* (aleuria) *venosa*, Pers. = *Peziza reticulata*, Grev. — Hab. Rentilly ad terram, martio. (herb. Mus. Par.).

OBS. Nous devons la découverte de cette grande et belle espèce à M. Thuret qui l'a trouvée très abondamment dans le parc de Rentilly (Seine-et-Marne). Les organes de la fructification ne se développent que fort tard, dans l'âge adulte même, les thèques ne sont représentées que par des filaments très courts ; il importe donc, si l'on veut les étudier, de choisir de vieux individus presque passés, qui lancent alors en grande quantité des spores simples et ovales. Celles-ci, exposées à l'humidité, ne tardent pas à émettre à chaque extrémité, et suivant l'observation de M. Thuret, un filament que l'on peut considérer comme le premier état du mycélium.

270. *Peziza* (humaria) *rugosa*, nov. sp. Gregaria, receptaculo sessili hemisphærico carnoso-coriaceo glabro nigro mycelio radiciformi suffulto, intus rugoso nigro, margine integerrimo. — Hab. Chili in foliis coacervatis. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

OBS. Dans le premier âge, cette pézize présente un court pédicule qui disparaît à mesure qu'elle prend du développement. Le réceptacle est noir sur les deux faces, de la consistance du *Peziza melostoma*. On remar-

que également à sa base un mycélium noir assez abondant et filamenteux. Les spores sont simples, ovales, transparentes, renfermées dans des thèques allongées, cylindriques, sans être accompagnées de paraphyses. Les rugosités dont la face interne du réceptacle est couverte impriment à cette espèce un aspect particulier.

271. *Peziza* (lachnea) *tricholoma*, Mntg. — Hab. Amer. æquinoct. ad truncos, Bonpland, n° 1592. — Surinam ad truncos, Kegel, n° 589. — « *Peziza*, cupule arrondie, pédonculée, couleur de chair, ciliée en ses bords. Ile de France, *au Pouce*, en revenant par *Crevecœur.* » D. P. Th. Mss. p. 198 (herb. Mus. Par.).

272. *Peziza* (lachnea) *melastoma*, Sow. — Hab. ad truncos vetustos (herb. Mus. Par.).

273. *Peziza* (lachnea) *anomala*, Pers. — Hab. Chili ad truncos mortuos. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

274. *Peziza citrina*, Pers. var. *albida* As. — Hab. Sant-Iago (Chili) ad ramos deciduos. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

275. *Peziza* (lachnea) *palearum*, Desmz. — Hab. ad culmos *Tritici*, Magny (Seine-et-Oise). Bouteille (herb. Mus. Par.).

276. *Peziza* (phialea) *vulgaris*, Fr. — Hab. ad culmos *Scirporum.* Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

277. *Peziza fusaroides*, Berk. — Hab. Magny (Seine-et-Oise) ad caules *Urticæ dioicæ*, Bouteille (herb. Mus. Par.).

278. *Peziza* (phialea) *smaragdina*, nov. sp. Receptaculis hypophyllis gregariis erumpentibus sessilibus punctiformibus nudis, disco convexo amœne viridi, margine tenui obtuso. — Hab. Rentilly, fere per totum annum in foliis *Pruni lusitanicæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. Espèce très petite, mais fort jolie en raison de sa couleur verte ; elle occupe presque toute la face inférieure des feuilles ; dans les temps

secs elle passe au noir, se déprime et peut alors se confondre avec le *Stegilla ilicis*. On peut cependant toujours distinguer ces deux plantes, qui offrent à peu près la même organisation, au mode de déchirement de l'épiderme des végétaux sur lesquels elles se développent. Dans le *Stegilla* l'épiderme se découpe circulairement et forme, dans le jeune âge, une espèce d'opercule qui se redresse comme s'il était fixé par une charnière; cette sorte de couvercle finit par tomber en laissant sur la feuille une ouverture arrondie et régulière; dans le *Peziza smaragdina*, au contraire, l'épiderme se déchire irrégulièrement sous forme de dents inégales. Les thèques claviformes, sans paraphyses, assez grandes, contiennent huit spores ovales, transparentes, obtuses, tantôt simples, tantôt munies d'une ou de deux sporidioles globuleuses.

279. *Peziza* (mollisia) *erumpens*, Grev. — Hab. circa Parisios ad petiolos *Ailanthi glandulosæ* (Léveillé) Magny ad caules *Epilobiorum*, Bouteille (herb. Mus. Par.).

Bulgaria.

280. *Bulgaria arenaria*, Lév. = *Lycoperdon arenarium*, Pers. in Fresyc. *Voy.* tab. V, fig. 1.

Obs. Les fragments de cette espèce qui m'ont été communiqués par M. Gaudichaud et que j'ai examinés avec soin m'ont présenté des thèques très petites renfermant des spores simples; comme le réceptacle est en outre de consistance trémelloïde, coriace, élastique, qu'il ne contient aucune trace de spores dans sa propre substance, la plante dont il est question appartient naturellement au genre *Bulgaria* et non au genre *Lycoperdon* auquel Persoon avait cru pouvoir la réunir.

Pyronema.

281. *Pyronema Marianum*, Carus. = *Peziza confluens*, Pers. *Corticium Marianum*, Fr. Epic. Syst. Myc., p. 560. — Hab. ubique circa Parisios in arcis carbonariorum (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette petite plante, que l'on trouve en grande quantité après la pluie dans les endroits où l'on fait du charbon, est connue depuis longtemps, mais elle a toujours été considérée comme une pézize, dont elle *présente en effet nettement la fructification*, mais elle en diffère cependant par le réceptacle discoïde, irrégulier, étalé, sans marge, reposant sur un mycélium blanc filamenteux, plus ou moins épais. La belle couleur rouge-

orangé de ce petit champignon contraste d'une manière très agréable avec celle du charbon, et le fait apercevoir de loin.

Ses caractères de fructification sont si saillants que je ne puis expliquer pourquoi le professeur Fries a placé cette plante à côté des *Corticium* qui offrent la fructification des *Thelephora*, c'est-à-dire celle de la classe des Basidiosporés; il n'y avait donc véritablement pas lieu de dire, en comparant la fructification du *Pyronema* à celle des *Thelephora*: « *Non* » *vidi*, sed valde lætor pulchra icone expressam *structuram qualem equi-* » *dem in omnibus speciebus* hujus tribus *reperi.* » Si la structure du *Pyronema Marianum* a présenté, en effet, quelque ressemblance avec une thécasporée, ce n'est qu'avec le *Cryptomyces* de Greville et nullement avec les *Corticium*, ainsi que le veut M. Fries.

CYTTARIEI.

282. *Cyttaria Darwinii*, Berk. — Hab. in Chili ad arbores. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

283. *Cyttaria disciformis*, nov. sp. receptaculo orbiculari discoideo tremelloideo flavo stipite brevissimo suffulto, foveolis minutissimis sparsis. — Hab. Chili ad cortices arborum emortuarum. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Obs. Le réceptacle de cette petite espèce est orbiculaire, convexe, large de 3 à 6 millimètres, supporté par un court pédicule qui lui donne quelque ressemblance avec un bouton; la face supérieure présente de très petites fossettes éloignées les unes des autres dans lesquelles je n'ai vu que de longs filaments libres, continus et rameux, avec une couche de cellules allongées, courtes, très pressées et terminées par un renflement presque globuleux renfermant un corps opaque et irrégulier. Sous l'influence de la teinture d'iode, les filaments ainsi que les cellules se colorent en jaune brun, tandis que le reste du tissu, composé de petites cellules polygones, conserve sa couleur blanche.

HYSTERINI.

Rhytisma.

284. *Rhytisma Eugeniarum*, Cord. — Hab. ..... arbore et patria ignotis (herb. Mus. Par.).

285. *Rhytisma nitidum*, nov. sp. Epiphyllum, receptaculo innato

deplanato effigurato corrugato atro-nitidante squamoso-erumpente, intus acerrimo. — Hab. in Abyssinia ad folia *Myricæ*.....

Obs. Réceptacles aplatis, presque orbiculaires, larges de 2 millimètres à 1 centimètre; leur surface rugueuse, d'un noir très brillant, se détache par écailles qui mettent à nu un disque noir, charnu et qui m'a paru composé de cellules très courtes, parallèles et dépourvues de spores.

286. *Rhytisma circumscissum*, nov. sp. Amphigenum, receptaculo innato orbiculari crasso nigro in orbem dehiscente, labiis laceratis, disco sordide albo, macula fusca insidente. — Hab. Oaxaca (Mexique) ad folia arboris... Jurgensen (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce est fort remarquable par sa déhiscence circulaire. Les lèvres sont droites et déchiquetées; le disque, d'un blanc sale, composé de thèques en forme de massue, entremêlées de paraphyses filiformes; les spores sont allongées, obtuses à une extrémité, et terminées en pointe à l'autre.

287. *Rhytisma decolorans*, Fr. — Hab. in India orientali ad folia *Andromedæ ovalifoliæ*, Jacquemont (herb. Mus. Par.).

Hysterium.

288. *Hysterium tumidum*, Fr. — Hab. Chili in foliis ..... Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

STICTEI.

Stictis.

289. *Stictis quadrifida*, nov. sp. sparsa, amphigena, receptaculo innato erumpente quadrifido, laciniis obtusis, disco tumidulo pallide cinereo. — Hab. in Chili in consortio *Hysterii tumidi*. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Obs. Réceptacles épars, d'abord cachés sous l'épiderme qu'ils déchirent en quatre dents obtuses, dressées, irrégulières, laissant voir un disque pâle d'un gris cendré qui rappelle celui du *Stictis cinerascens*. Les thèques sont très petites, entremêlées d'un grand nombre de paraphyses filiformes.

Les spores, très allongées, filiformes, transparentes, remplissent toute la cavité des thèques.

SPHÆRIACEI.

Sphæria.

290. *Sphæria* (cordyceps) *Hypoxylon*, Ehrh. — Hab. in Insula Galliæ ad truncos A. Du Petit-Thouars (herb. Mus. Par.).

291. *Sphæria* (cordyceps) *bulbosa*, Pers. — Hab. Cap. Bon. Sp. ad truncos. Drège, n° 9461 (herb. Mus. Par.).

292. *Sphæria* (cordyceps) *multiplex*, Kze. — Hab. Guadelupa ad truncos. Beaupertuis. — Guyana batava. Kegel, n° 576 (herb. Mus. Par.).

293. *Sphæria* (cordyceps) *grammica*, Mntg. — Hab. Brasilia, Bahia ad truncos. Blanchet (herb. DC.).

294. *Sphæria* (cordyceps) *antilopea*, nov. sp. receptaculis fasciculatis teretibus sursum attenuatis curvatis nigris asperis stipite brevi nudo suffultis, conceptaculis exsertis globoso-ovatis, ostiolis papillatis. — Hab. Guadelupa ad truncos. Lherminier (herb. Mus. Par.).

Obs. Les réceptacles sont cylindriques, longs de 6 à 12 centimètres et épais à leur base de 3 à 5 millimètres, noirs, verruqueux, alternes et courbés en forme de corne à leur extrémité supérieure. Les conceptacles, saillants à la surface, renferment des thèques cylindriques longuement pédicellées, munies de spores ovales, séparées par une cloison médiane; les paraphyses qui accompagnent les thèques sont très nombreuses et filiformes.

295. *Sphæria* (cordyceps) *Kegeliana*, nov. sp. receptaculis stipitatis cylindricis apice abrupte acuminatis crusta pallide fulva obtectis, ab ostiolis minutis sparsis prominulis nigro punctatis, stipitibus nudis brevibus nigris. — Hab. in Guyana Batava ad truncos. Kegel, n° 575 (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce a la plus grande analogie avec la *Sphæria escharoides*, Berk. (*Mag. of nat. hist.*, suppl , vol. X, jan. 1843, p. 385, tab. XII, fig. 19), mais elle en diffère par la longueur du pédicule et par l'absence d'une membrane qui se sépare sous la forme d'une escarre. Les réceptacles sont exactement cylindriques, terminés subitement en pointe à leur extrémité supérieure. Leur surface est recouverte d'une croûte légèrement fauve, parsemée d'ostioles noirs, ponctiformes, peu saillants, éloignés les uns des autres ; sur certains individus, ils semblent portés sur des tiges d'une teinte plus pâle qui forment, ainsi que dans le *Sphæria grammica*, une espèce de réseau à mailles larges et irrégulières. Le pédicule est long de 1 à 3 centimètres, dilaté à sa base et recouvert d'une croûte noire. Les conceptacles arrondis, plongés dans l'épaisseur du réceptacle, s'ouvrent à l'extérieur par de très petits ostioles ; les thèques qu'ils renferment sont linéaires, pédicellées ; les spores allongées, naviculaires, noires, simples, séparées par une cloison médiane.

295 bis. *Sphæria* (cordyceps) *multifida*, Kze. — Hab. in Guyana Batava ad truncos. Kegel, n° 576 (herb. Mus. Par.).

296. *Sphæria* (cordyceps) *retipes*, nov. sp. receptaculis cæspitosis elongatis cylindricis pruina alba pulverulentis demum denudatis nigris, conceptaculis globosis immersis, ostiolis minutis papillatis, stipitibus nigris nudis alveolato-rugosis. — Hab. Java ad truncos. Zolling., n° 62, 855, 2064.

297. *Sphæria* (cordyceps) *pileiformis*, Berk. — Hab. Manilla ad truncos. Cumming, n° 1980. — Paramaribo in Guyana Batava. Kegel, n° 749 (herb. Mus. Par.).

Obs. On ne verra pas sans étonnement ce type remarquable parmi les Sphéries se retrouver à la fois dans l'ancien et le nouveau continent.

298. *Sphæria* (hypoxylon) *Sagræana*, Mntg. — Hab. Cuba ad truncos. Pœppig (herb. Mus. Par.).

299. *Sphæria* (bacillaria) *poculiformis*, Mntg. — Hab. Paramaribo. Kegel, n° 999 (herb. Mus. Par.).

300. *Sphæria* (pulvinata) *marginata*, Schweinz. — Hab. in America septentrionali ad truncos arborum. Moré (herb. Mus. Par.).

301. *Sphæria* (pulvinata) *Thouarsiana*, nov. sp. Receptaculo hemisphærico carbonaceo-fibroso fusco-nigricante, conceptaculis ovatis immersis prominulis circa ostiolum papilliforme applanatis. — Hab. in insulis *Galapagos* ad truncos. Du Petit-Thouars (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce a la forme et le volume du *Sphæria concentrica*, mais elle ne présente pas, à l'intérieur, de zones concentriques. Les conceptacles sont noirs, ovales, placés à la surface du réceptacle, sur lequel ils font une légère saillie au centre de laquelle on remarque une faible dépression où se montrent les ostioles convexes et papilliformes. Les thèques sont petites, linéaires; les spores allongées, continues, opaques et légèrement courbées.

302. *Sphæria* (pulvinata) *fragiformis*, Pers. — Hab. in Chili, ad cortices. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

303. *Sphæria* (hypocrea) *pallida*, Pers. — Hab. in Chili ad cortices. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

304. *Sphæria* (connata) *hypomilta*, Lév. = *Hypoxylon* (connatum) *hypomiltum*, Mntg. — Hab. in Chili ad truncos. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

305. *Sphæria* (connata) *stygia*, nov. sp. Receptaculo effuso applanato nigro, conceptaculis globosis immersis circa ostiolum papilliforme nitidum in orbem depressis. — Hab. in Guadelupa ad cortices. Poiteau (herb. Mus. Par.).

Obs. Réceptacles arrondis ou ovales, aplatis, complétement noirs; conceptacles ronds et cachés; ostiole papilliforme, brillant, placé au centre d'un cercle légèrement déprimé; thèques très petites, linéaires; spores ovales, simples, transparentes.

306. *Sphæria* (connata) *serpens*, Pers. — Hab. in Chili ad cortices. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

307. *Sphæria* (concentrica) *concentrica*, Bolt. — Am. merid. Yuracares ad truncos. D'Orbigny (herb. Mus. Par.).

308. *Sphæria* (lignosa) *stigma*, Hoffm. — Hab. in Hispaniola ad cortices. Poiteau. Chili. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

309. *Sphæria* (lignosa) *pachyloma*, nov. sp. Receptaculo effuso applanato orbiculari vel ovato intus extusque nigro margine prominulo cincto, conceptaculis ovatis immersis, ostiolis depressis. — Hab. in Chili ad cortices. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce, voisine du *Sphæria stigma*, dont elle a la forme et la couleur, s'en distingue facilement par ses bords relevés ; les conceptacles, ovales, sont entièrement cachés et munis d'un ostiole déprimé.

310. *Sphæria* (circumscripta) *Cathartocarpi*, nov. sp. Receptaculo immerso subgloboso intus extusque nigro, ostiolis exsertis distantibus sulcato-angulatis. — Hab. in Martinica ad siliquas *Cathartocarpi*. Cl. Steinheil (herb. Mus. Par.).

Obs. Réceptacles presque globuleux, larges de 1 à 2 millimètres, cachés dans l'épaisseur des siliques ; conceptacles arrondis ou ovales ; ostioles saillants, obtus, anguleux ; thèques petites, cylindriques ; spores simples, ovales, très petites.

311. *Sphæria* (obclavata) *inamœna*, nov. sp. Receptaculis gregariis ovatis intus extusque nigris, ostiolis exsertis convergentibus obtusis angulato-sulcatis. — Hab. in Martinica ad cortices. Steinheil (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette Sphérie forme sur les écorces de petites pustules rapprochées d'un volume à peu près égal et formées par quatre ou cinq conceptacles ovales dont les ostioles saillants, obtus, anguleux, convergent au sommet ; les thèques, en forme de massue, irrégulières, pédiculées, renferment huit spores ovales, simples, légèrement courbées.

312. *Sphæria* (cæspitosa) *cinnabarina*, Tode. — Hab. in Chili ad cortices. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

313. *Sphæria* (cæspitosa) *prostans*, nov. sp. Receptaculo corticali effuso nigro, conceptaculis erumpentibus prominentibus ovatis rugulosis atris, ostiolis conicis pertusis. — Hab. in Insula Galliæ ad cortices. A. Du Petit-Thouars (herb. Mus. Par.).

Obs. Réceptacle noir, caché sous l'épiderme, recouvert d'un nombre variable de conceptacles peu saillants, ovales, un peu rugueux à leur surface, munis d'un ostiole conique; thèques grandes, en forme de massues, entremêlées de paraphyses nombreuses, filiformes, très courtes, et renfermant huit grosses spores ovales, simples, transparentes.

314. *Sphæria* (seriata) *hypoxantha*, nov. sp. Receptaculo obtecto elongato prominulo flavo, conceptaculis seriatis immersis globosis, ostiolis papillatis pertusis. — Hab. in Java ad culmos *Bambusæ arundinaceæ*. Zollinger, n° 1133 (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce est voisine du *Sphæria Libiesyi;* elle en a la forme et la couleur jaune du réceptacle; les thèques sont courtes; les spores très petites, ovales, le plus ordinairement un peu courbées.

315. *Sphæria* (conferta) *tephrosia*, nov. sp. Receptaculo epiphyllo innato orbiculari e plano convexo cinereo, conceptaculis globosis confertis immersis, ostiolis punctiformibus nigris. — Hab. ad folia ..... Swan-River (Nova-Hollandia). Drummond, 3e série, n° 59 (herb. Mus. Par.).

Obs. Sur la face supérieure des feuilles on voit des taches orbiculaires, larges de 3 à 6 millimètres, légèrement convexes, parsemées de petits points noirs, correspondant aux ostioles des conceptacles placés dans l'épaisseur des réceptacles. Ces premiers sont noirs, arrondis, remplis de thèques courtes, larges, pédiculées, gibbeuses à la base, dépourvues de paraphyses; les spores, allongées, naviculaires, sont biloculaires.

316. *Sphæria* (denudata) *moriformis*, Tode. var. *globosa*. — Hab. in Chili ad *Polyporos* vetustos. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

317. *Sphæria* (denudata) *corticium*, Schweinz. — Hab. in Chili ad cortices. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

318. *Sphæria* (foliicola) *minuscula*, nov. sp. Receptaculo nullo, conceptaculis epiphyllis adnatis sparsis punctiformibus hemisphæricis nitidis, ostiolis nullis. — Hab. in Java ad folia *Codiæi variegati*. Zollinger, n° 508 (herb. Mus. Par.).

Obs. On découvre, épars sur la surface supérieure des feuilles, des points noirs brillants, convexes, qui ne déterminent autour d'eux aucune décoloration ; ce sont des conceptacles dépourvus de paraphyses, mais remplis de thèques en forme de massue, qui renferment huit spores ovales, pyriformes, simples, transparentes.

319. *Sphæria* (foliicola) *Zanthoxyli*, nov. sp. Conceptaculis amphigenis adnatis solitariis vel confluentibus hemisphærico-conicis nigris nitidis, ostiolis pertusis. — Hab. Java in foliis *Zanthoxyli* ..... (herb. Mus. Par.).

320. *Sphæria* (epiphylla) *Melaleucæ*, nov. sp. Receptaculo nullo, conceptaculis epiphyllis amphigenis subglobosis glabris intus extusque nigris macula pallida insidentibus, ostiolis obsoletis. — Hab. Manilla ad folia *Melaleucæ Leucadendron* (herb. Mus. Par.).

Obs. Conceptacles de la grosseur d'une graine de moutarde, arrondis, glabres, sans ostiole manifeste, placés au centre d'une tache pâle. Les thèques sont claviformes, larges, mélangées de nombreuses paraphyses, qui contiennent huit spores ovales ou presque rondes et transparentes.

321. *Sphæria* (epiphylla) *fœda*, nov. sp. Receptaculis epiphyllis gregariis innatis ovatis nigris macula pallida insidentibus, conceptaculis solitariis globosis nigris ostiolis punctiformibus. — Hab. Chili ad folia Graminearum. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Obs. Les feuilles qui donnent naissance à cette sphérie sont pâles, décolorées, et présentent des réceptacles noirs, allongés, renfermant dans leur épaisseur de petits conceptacles arrondis dont l'ostiole est ponctiforme; les thèques, allongées, cylindriques, sans paraphyses, sont occupées par huit spores ovales, simples, transparentes, disposées en une seule série; leur partie moyenne présente un noyau opaque, arrondi, et analogue à une sporidiole.

322. *Sphæria* (epiphylla) *congregata*, nov. sp. Receptaculis epiphyllis amphigenis maculæformibus sparsis nigris, conceptaculis punctiformibus prominentibus glabris concoloribus, ostiolis minutissimis. — Hab. Java ad folia..... (herb. Mus. Par.).

Obs. Les réceptacles se présentent sous la forme de petites taches noires, distinctes les unes des autres ; leur surface est couverte de points noirs, saillants, hémisphériques, percés au centre d'un petit ostiole, auxquels correspondent autant de conceptacles. Vus au microscope, la membrane qui les constitue est ferme, marquée de lignes rayonnantes entières et dimidiées qui s'étendent, ainsi que les lames d'un agaric, de sa base à l'ostiole ; les thèques, courtes, grosses, ou en forme de massue, contiennent huit spores allongées et cloisonnées.

323. *Sphæria* (epiphylla) *Melastomatum*, Lév. — Hab. Regn. Mexicano in foliis *Chætogastræ lanceolatæ* (herb. Mus. Par.).

324. *Sphæria* (epiphylla) *spilota*, nov. sp. Conceptaculis gregariis minutissimis innatis nigris, ostiolis exsertis spinosis. — Hab. ad folia ......

Obs. Les feuilles sur lesquelles se développe cette sphérie présentent de larges taches décolorées parfaitement circonscrites, au centre desquelles on distingue à la loupe des pointes très aiguës, beaucoup plus petites que celles du *Sphæria setacea*. Les conceptacles, placés dans l'épaisseur de la feuille, sont globuleux, remplis de thèques claviformes, accompagnées de nombreuses paraphyses ; les spores, au nombre de huit dans chaque thèque, sont ovales, simples et transparentes.

325. *Sphæria* (epiphylla) *setiformis*, Pers. — Hab. Java in foliis *Codiæi variegati*, cum præcedente immixta. Zollinger, n° 508 (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette petite espèce se présente sous la forme du *Sphæria Cassiæ*. Les conceptacles se développent sur les deux faces de la feuille ; ils sont simples ou réunis par deux ou par trois, et adhèrent à la feuille par une base assez large ; les thèques sont claviformes, munies de huit spores allongées et cloisonnées.

Acroscyphus, gen. nov.

Receptaculum suberosum ramosum. Rami fasciculati coadunati. Conceptacula ovata terminalia ore lato dehiscentia. Thecæ pediculatæ, ramosæ, octosporæ, sporis ovatis uniseptatis.

326. *Acroscyphus sphærophoroides*, Lév. Receptaculo ramoso

a basi in unum fasciculum coadunato intus luteo, conceptaculis ovatis, disco nigricante. — Patria ignota (herb. Mus. Par.).

Obs. Le réceptacle de ce singulier genre de Champignons rappelle quant à la forme, celle du *Sphorophoron*. Ce réceptacle est épais, subéreux, composé de rameaux courts, rétrécis à leur partie inférieure, obtus au sommet, et formés de deux substances, l'intérieure de couleur jaune, l'extérieure d'un gris sale; leur sommet, ovalaire, renflé, contient un conceptacle dont l'ostiole est d'abord mamelonné, puis noir, déprimé et enfin largement ouvert, ou mieux, creusé en une cupule profonde dont le fond noir se trouve occupé par une couche de thèques pédicellées, rameuses, en forme de massue, et qui contiennent huit spores ovales, biloculaires.

Dothidea.

327. *Dothidea appendiculata*, Berk. — Hab. Java in foliis ......, Zollinger, n° 803 (herb. Mus. Par.).

328. *Dothidea examinans*, Berk. — Hab. Java ad cortices. Zollinger, n° 520 (herb. Mus. Par.).

329. *Dothidea Zollingeri*, Mntg. et Berk. — Hab. Java in foliis *Elæocarpi atrovirentis*. Zollinger, n° 1463. Timor, in foliis *Pongamiæ glabræ* (herb. Mus. Par.).

330. *Dothidea marginata*, nov. sp. Receptaculis crinatis epiphyllis amphigenis nigris margine proprio elevato cinctis, conceptaculis globosis immersis intus albis, ostiolis minutis punctiformibus nigris. — Hab. Chili ad folia viva *Adenopeltidis Colliguajæ*. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Obs. Les conceptacles sont ovales ou arrondis, larges de 2 ou 3 millimètres, situés dans l'épaisseur de la feuille et forment sur les deux surfaces une légère saillie circonscrite par une marge un peu relevée, de sorte que leur disque se trouve pour ainsi dire déprimé et parsemé de petits points noirs qui sont les orifices des conceptacles. Ceux-ci sont arrondis, blancs à l'intérieur, et cachés dans les réceptacles; les thèques, petites, sans paraphyses, renferment huit spores allongées avec une cloison médiane.

331. *Dothidea Grevilleæ.* nov. sp. Receptaculis epiphyllis amphigenis sparsis orbicularibus atro-nitentibus, conceptaculis 3-4 globosis immersis, ostiolis nullis. — Hab. Nova-Hollandia ad Cycnor. flumenin fol. *Grevilleæ.* Drummond, n° 608 (herb. Mus. Par.).

Obs. Les réceptacles qui naissent épars sur l'une et l'autre face des feuilles y forment de petites lentilles larges de 1 millimètre, noires, brillantes et lisses, qui, lorsqu'on les ouvre, présentent trois ou quatre conceptacles arrondis, remplis de thèques claviformes, pédicellées, entremêlées de paraphyses allongées, filiformes à la base; les spores sont simples, continues, ovales, transparentes et disposées sur une seule ligne.

332. *Dothidea Myrciæ*, nov. sp. Receptaculis epi-hypophyllis crinatis orbiculatis nitide atris, conceptaculis immersis depressis, ostiolis vix prominulis v. subpapillatis. — Hab. in Brasilia ad folia *Myrciæ* ..... Claussen, n° 723 (herb. Mus. Par.).

Obs. Réceptacles placés dans l'épaisseur de la feuille, du volume et de la forme d'une lentille, noirs, brillants; conceptacles cachés, aplatis; ostioles peu saillants, ponctiformes. Les thèques, courtes, ovales, mélangées de paraphyses longues et filiformes; les spores, placées irrégulièrement, assez grosses, ovales, obtuses aux deux extrémités, légèrement courbées.

333. *Dothidea Vacciniorum*, nov. sp. Conceptaculis hypophyllis crinatis sparsis subhemisphærico-conicis nitide atris, ostiolis prominulis. - Hab. in Insul. Auckland ad folia *Vaccinii* (herb. Mus. Par.).

Obs. Points noirs, saillants, épars à la face inférieure des feuilles, larges de 1 millimètre; thèques claviformes, accompagnées de paraphyses; spores fusiformes, simples et transparentes.

334. *Dothidea granulosa*, nov. sp. Receptaculis hypophyllis crinatis planis angulatis aterrimis tenuissime granulatis, conceptaculis obtectis globosis intus albis, ostiolis nullis. — Hab. in Brasilia ad folia *Vochisiæ* ..... Vauthier, n° 429 (herb. Mus. Par.).

Obs. Les réceptacles forment à la face inférieure des feuilles des taches

noires, anguleuses, irrégulières, entourées d'une portion décolorée ; leur surface aplatie ne fait aucune saillie, et présente à la loupe des granulations extrêmement fines ; les conceptacles, cachés dans l'épaisseur de la feuille, sont globuleux, blancs en dedans et sans ostiole visible ; la fructification consiste en thèques allongées, pédicellées, qui renferment huit spores ovales, simples, transparentes ; les paraphyses sont courtes et nombreuses.

MICROPELTIS.

335. *Micropeltis applanata*, Mntg. — Hab. Timor, in foliis *Gelonii bifarii.* Java, in foliis cum *Dothidea apiculata.* Zollinger, n° 803. Senegambia in foliis *Rubiaceæ* cujusdam. Heudelot, n° 849 (herb. Mus. Par.).

MELIOLA.

336. *Meliola amphitricha*, Fr. — Hab. Java, in foliis *Laurineæ.* Senegambia, secus flumen Pongos in foliis *Memecyli* sp. Chili in foliis *Drymidis chilensis* (herb. Mus. Par.).

337. *Meliola Moerenhoutiana*, Mntg. — Hab. Tahiti, in foliis *Alyxiæ stellatæ.* Insula Galliæ in foliis *Salaciæ undulatæ.* A. Du Petit-Thouars. Guyana Batava in foliis *Psidii pyriferæ.* Kegel, n° 592 (herb. Mus. Par.).

338. *Meliola Musæ*, Mntg. Receptaculo adnato effuso grumoso, setis simplicibus apice curvatis, conceptaculis globosis, ostiolis vix prominulis, sporis cylindricis obtusis 4-septatis. — Hab. in Guyana Batava prope Pœlebantje ad folia *Heliconiæ.* Kegel (herb. Mus. Par.).

OBS. Cette espèce détermine de larges taches noires sur la face supérieure des feuilles. Ces taches sont formées par les réceptacles dont la circonférence est stérile ; les conceptacles et les soies qui les recouvrent en occupent le centre ; celles-ci sont remarquables en ce qu'au lieu d'être dressées, comme dans les deux espèces précédentes, elles sont courbées en demi-cercle vers leur extrémité supérieure. Les réceptacles, assez nombreux, cylindriques, sont pourvus d'un ostiole à peine visible ; les spores, ainsi que dans le plus grand nombre des espèces, sont cylindriques, obtuses aux deux extrémités, à cinq loges, présentant chacune dans leur milieu un point transparent.

339. *Meliola cladotricha*, nov. sp. — Receptaculis effusis ambitu radiato-ramosis, setis vage ramosis apice pellucidis septatis, conceptaculis globosis, ostiolis obsoletis, sporis elongatis obtusis trilocularibus. — Hab. Bornéo in foliis *Myrsineæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. Comme dans plusieurs autres espèces, les réceptacles occupent la partie inférieure de la feuille, et forment des taches noires isolées ou confluentes, dont la circonférence est stérile, formée de fibres plus ou moins distinctes, rameuses, rayonnantes, au centre desquelles se trouvent les conceptacles et les soies. Les conceptacles, arrondis, lisses, sont munis d'un très petit ostiole; les soies, divisées en nombreux rameaux irréguliers, atténués à leur extrémité, laissent apercevoir quelques cloisons.

340. *Meliola furcata*, nov. sp. Receptaculis epiphyllis grumosis nigris, setis erectis ramosis dichotomis apice furcatis, conceptaculis sphæricis papulatis, sporis cylindricis obtusis 4-septatis. — Hab. Paramaribo in Guyana Batava ad folia. Kegel, n° 595 (herb. Mus. Par.).

Obs. Les réceptacles, les conceptacles et les spores ne présentent rien de particulier dans cette espèce; cependant les soies opaques, rameuses au sommet, dichotomes et terminées en fourche, la rendent très reconnaissable.

341. *Meliola hyalospora*, nov. sp. Receptaculis epi- v. hypophyllis effusis orbicularibus radiato-ramosis, setis erectis simplicibus, conceptaculis globosis papillatis, thecis octosporis, sporis ellipticis pellucidis 4-locularibus. — Hab. Paramaribo Guyana Batava ad foliis *Desmonchi* ..... Kegel, n° 594 (herb. Mus. Par.).

Obs. Les caractères de cette espèce reposent sur la transparence des spores; celles-ci, d'une forme ovalaire, sont occupées vers leur partie moyenne par deux grandes loges au milieu desquelles on en distingue de très petites à chaque extrémité.

342. *Meliola? penicillata*, nov. sp. Receptaculis effusis adnatis pulvinatis aterrimis, filis crassis e basi ramosis apice penicil-

latis. —Hab. ad truncos in Brasilia meridionali. Dupré (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette plante, que je n'ai vue qu'à l'état stérile, forme sur les rameaux des touffes noires, irrégulières, très semblables aux *Meliola*, mais dans lesquelles je n'ai trouvé aucune trace de conceptacles. Les filaments développés à sa surface sont épais, divisés dès la base en une multitude de rameaux disposés en petits pinceaux, et qui donnent à ce champignon une apparence particulière.

Asterina.

343. *Asterina pulla*, Lév. —Hab. in Insula Galliæ ad folia. A. Du Petit-Thouars (herb Mus. Par.).

344. *Asterina punctiformis*, nov. sp. Receptaculo e fibris adnatis ramosis discretis radiantibus contexto, conceptaculis nigris minutis sparsis, ostiolis obsoletis. —Hab. Java ad paginam superiorem *Conceveibi javensis*. Zollinger, n° 185 (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce forme sur les feuilles des taches noires assez étendues, confluentes. Le réceptacle est formé de fibres rameuses, distinctes les unes des autres, sans anastomoses: les conceptacles sont très nombreux, ponctiformes et plus ou moins serrés. Quand on examine le tissu de cette plante, on voit qu'il est composé de fibres rayonnantes, cloisonnées, convergentes, aiguës vers l'ostiole, arrondies et plus grosses à la circonférence.

345. *Asterina microscopica*, nov. sp. Receptaculis sparsis hypophyllis e fibris tenuissimis ramosis radiantibus contexto, conceptaculis minutissimis stipatis hemisphæricis nigris, ostiolis obsoletis. — Hab. in Chili ad folia *Chusqueæ*. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Obs. Taches orbiculaires, noires, larges de 2 à 3 millimètres, formées de filaments rameux et rayonnants. Le centre est occupé par un tubercule ovale et stérile. Sur ce tubercule et au milieu de la tache, il se développe un nombre immense de conceptacles si petits qu'ils ne sont visibles qu'à la loupe. Dans cette espèce, les thèques sont allongées, sans paraphyses, et contiennent huit spores également allongées, transparentes, partagées en huit cloisons.

TUBERACEI.

Tuber.

346. *Tuber magnatum*, Vitt. — Hab. Tarasconem sub *Quescu infectoria*. Requien (herb. Mus. Par.).

III. CLINOSPORI.

UREDINEI.

Uredo.

347. *Uredo Berberidis*, nov. sp. Acervulis hypophyllis solitariis vel gregariis pustulatis epidermide tectis, sporangiis clavatis obtusis glabris, sporis globosis lævibus luteis. — Hab. in Chili ad folia *Berberidis buxifoliæ*. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Obs. Pustules jaunes, éparses, composées d'un seul clinode ou de plusieurs clinodes qui restent constamment recouvertes par l'épiderme. Les sporanges, allongés, pédiculés, contiennent manifestement une spore sphérique, glabre et jaune.

348. *Uredo cyclostoma*, nov. sp. Receptaculis hypo- et epiphyllis in orbem congestis epidermide poro regulari dehiscente tectis, sporangiis ovatis glabris fuscis. — Hab. in Chili ad folia *Conyzæ*..... Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Obs. Les réceptacles naissent sur l'une et l'autre face des feuilles, mais principalement sur l'inférieure, où ils forment des groupes épars, orbiculaires, jaunes. L'épiderme qui recouvre chaque réceptacle s'ouvre à son sommet par un pore circulaire, régulier. Les sporanges sont fauves, ovales, glabres, munis d'un court pédicelle. Cette espèce a beaucoup de rapports avec l'*Uredo Pyrolæ*, mais elle en diffère par la couleur des sporanges.

349. *Uredo Compositarum*, Schlect. — Hab. in Chili ad folia *Madiæ sativæ*. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

350. *Uredo Geranii*, DC. — Hab. in Mongolia Buchtarminsk in graminosis ad folia *Geranii affinis* (herb. Mus. Par.).

351. *Uredo Cynapii*, DC.—Hab. Chili, ad folia *Mulini aculeatæ*. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

352. *Uredo Baccharidis*, Lév. Receptaculis gregariis magnis elongatis epidermide incrassata fissa cinctis, sporangiis ovatis glabris pellucidis brevissime pedicellatis. — Hab. Rancagua in Chili ad caules *Baccharidis*. = *Eriosporangium Baccharidis*, Bertero Mss. (herb. Mus. Par.).

Obs. Les tiges sur lesquelles se développe cet *Uredo* augmentent de volume, et prennent une apparence fusiforme. L'épiderme, épais, s'ouvre par des fentes longitudinales, irrégulières, où il détermine des excavations tapissées par un réceptacle charnu, concave, jaunâtre, dont la surface est couverte de spores ovales, glabres, transparentes, supportées par un très court pédicule.

353. *Uredo Prunastri*, DC. — Hab. in Chili ad folia *Prunorum*. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Ustilago.

354. *Ustilago Orobanches*, Lév. = *Tuburcinia Orobanches*, Fr. — Hab. Montlhéry prope Parisios ad caules *Orobanches ramosæ* (herb. Mus. Par.).

354 *bis*. *Ustilago segetum*, Ditm. — Hab. in spicis *Tritici scabri* Nova-Zelandia. Raoul (herb. Mus. Par.).

Polycystis, nov. gen.

Receptaculum innatum obliteratum. Sporangia globosa extus vesiculosa latitantia tandem epidemide rupta in pulverem fatiscentia.

Obs. Ce genre appartient à la tribu des Ustilaginées; je dois faire observer que je n'ai rencontré à quelqu'âge que ce soit de véritable réceptacle ou clinode sur lequel les spores soient insérées; cependant on voit bien quelquefois des filaments rameux, transparents, ainsi que des points noirs, d'abord séparés, puis confondus, composés de spores tellement agglomérées qu'on ne peut saisir leur mode d'union; quand elles ont acquis tout leur développement, l'épiderme se rompt et elles s'échappent sous forme de poussière noire. On rencontre cette Cryptogame, soit sur les

plantes monocotylédonées, soit sur les dicotylédonées ; mais elle affecte un caractère différent lorsqu'elle se développe sur une des premières ; dans ce cas, elles représentent des lignes noires parallèles aux tissus des feuilles ; sur les feuilles des secondes elles forment, au contraire, des pustules plus ou moins saillantes dont l'ouverture est irrégulière.

355. *Polycystis pompholygodes*, Lév. = *Uredo pompholygodes*, Walrth. — Hab. in foliis *Colchici autumnalis*, *Anemones Pulsatillæ* (herb. Mus. Par.) ; in fol. *Ranunculi bulbosi* (herb. Molkenbœrii) ; in culmis *Secalis cerealis* circa Nivernodunum, olim a doctore Simonnet mecum communicata. In foliis *Anemones nemorosæ*, *Muscari comosi* circa Parisios.

Obs. On se croirait en droit d'établir deux espèces aux dépens de cette plante en se fondant uniquement sur le mode de déchirure que présente l'épiderme ; mais comme les spores m'ont paru identiques dans tous les échantillons que j'ai étudiés, j'ai cru cette distinction inutile.

Puccinia.

356. *Puccinia Prunorum*, Lk. — Hab. in Chili ad folia Prunorum. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

357. *Puccinia Compositarum*, Lk. — Hab. in Chili ad folia *Clarioniæ* ..... Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

358. *Puccinia Cynoctoni*, nov. sp. Receptaculis hypophyllis gregariis pulvinatis fusco-nigricantibus macula pallida insidentibus, sporangiis obtusis glabris pellucidis. — Hab. Chili in foliis *Cynoctoni pachyphylli*. Dombey (herb. Mus. Par.).

Obs. Les réceptacles sont rapprochés, ponctiformes, convexes, presque noirs, placés au milieu d'une tache décolorée, pâle. Les sporanges, glabres, obtus, transparents, sont supportés par un pédicule assez long.

359. *Puccinia Geranii*, nov. sp. Receptaculis hypophyllis minutis fuscis in orbem dispositis, sporangiis abbreviatis obtusis glabris opacis pedicello brevi suffultis. — Hab. in Chili ad folia *Geranii dissecti?* Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Obs. Taches brunes orbiculaires formées par la réunion d'un grand nombre de petits réceptacles convexes, d'abord recouverts par l'épiderme,

puis dénudés; les sporanges sont ovales, glabres, et ne présentent pas de traces d'étranglement au niveau de leur cloison.

360. *Puccinia Pentstemonum*, nov. sp. Receptaculis hypophyllis gregariis vel confluentibus fuscis epidermide cinctis, sporangiis ovatis glabris vix constrictis subopacis, pedicello longissimo tenui albo suffultis. — Hab. in horto Botanico Parisiensi ad folia *Pentstemonis* ..... (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce forme sur la face inférieure des feuilles de quelques *Pentstemon* de petits points arrondis, si nombreux et si rapprochés parfois, qu'on ne voit plus que la nervure médiane; le reste paraît couvert d'une poussière brune très abondante, qui se compose de sporanges ovales, glabres, supportés par un pédicule long et très fin.

361. *Puccinia Araujœ*, Lév. — Hab. Cuba in foliis *Sarcostemmatis Swartziani*. Pœppig (herb. Mus. Par.).

362. *Puccinia Nierembergiœ*, nov. sp. Receptaculis hypo et epiphyllis sparsis applanatis nigris epidermide lacerata cinctis, sporangiis subglobosis opacis glabris non constrictis, pedicello brevi crasso suffultis. — Hab. in Peru ad folia *Nierembergiœ* ..... (herb. Mus. Par.).

Obs. Réceptacles aplatis, irréguliers, entourés par les lambeaux de l'épiderme; sporanges très noirs, presque arrondis, sans constriction au niveau de la cloison, supportés par un pédicelle court et gros.

363. *Puccinia Polygonorum*, Lk. — Hab. Ind. Orient. ad folia *Polygoni* ..... Jacquemont, n° 1475 (herb. Mus. Par.).

Solenodonta.

364. *Solenodonta graminis*, Cast. = *Puccinia coronata*, Corda. — Semel hanc speciem inveni ad culmos vivos *Secalis cerealis*. An genus distinctum?

Cronartium.

Comme il y a confusion à l'égard de ce genre, qui ne compte qu'une seule espèce et quelques variétés, je crois devoir rappeler les noms sous lesquels on les a désignées.

365. *Cronartium Asclepiadeum*, Fr. = *Erineum Asclepiadeum*, Funke. Crypt. exsicc., n° 145. Martius Fl. Erlang, p. 347. = *Cæoma cronartites*, Link. Spec., pl. 2, p. 65. = *Cronartium Vincetoxici*, Fic. et Schul. fl. Dresd., p. 282.

Var. α. *Thesii*, Berk. *Lond. journ of bot.*, 1845, p. 311. — Hab. Ohio in foliis *Thesii umbellati.*

Var. β. *Pæoniæ*, Cast. = *Sphæria flaccida*, Alb. Schweinz., Fung. Nisk., p. 31, tab. VII, f. 4, et auctorum. = *S. flaccida.* = Var. β. *Vincetoxici*, Fr. Elench. 2, p. 109. — Hab. Massiliis in foliis *Pæoniæ officinalis.* Tauria, in foliis *Pæoniæ tenuifoliæ.*

Var. γ. *Ribis*, Lév. — Hab. Himalaya in foliis *Ribis.* V. Jacquemont (herb. Mus. Par.). Tauria, in foliis *Ribis*, a Cl. Compero benevole mecum communicatum dum hanc regionem perlustrabam.

Æcidium.

366. *Æcidium Ari*, Desmz. — Hab. Magny (Seine-et-Oise) ad folia *Ari maculati.* Bouteille (herb. Mus. Par.).

Conisporium.

367. *Conisporium stromaticum*, Cord. — Hab. in Chili ad ligna decorticata. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Genus incertum ; an *Sphæriæ* cujusdam status abortivus?

Sphacelia.

368. *Sphacelia segetum*, Lév. — Hab. in Nova-Zelandia ad semina *Arundinis australis.* Raoul (herb. Mus. Par.).

Tubercularia.

269. *Tubercularia persicina*, Ditm. — Hab. frequentissima in receptaculis variorum Æcidiorum. Verb. grat. *Villarsiæ nymphoidis* (circa Parisios, St-Cucufas), *Euphorbiæ* (St-Maur), *Rhamni* (Meudon), etc.

370. *Tubercularia gallarum*, nov. sp. Receptaculis erumpentibus gregariis hemisphæricis sessilibus rugosis atris, sporis elliptico-linearibus obtusis continuis. – Hab. Vincennes ad gallas Quercuum (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce forme sur les galles des Chênes de petits tubercules noirs, plus ou moins rapprochés, dont la surface est rugueuse. Les spores, examinées au microscope, sont presque linéaires, obtuses aux deux extrémités.

371. *Tubercularia depressa*, nov. sp. Receptaculo innato sessili erumpente immarginato depresso demum convexo nigro, sporis magnis ovato-globosis. — Hab. Chili ad ramos deciduos. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce ressemble au *Tubercularia nigricans*. Dans le jeune âge, sa surface est déprimée, mais plus tard elle devient convexe. Le clinode se compose de longs filaments rameux, supportant à leur extrémité une spore presque sphérique.

EXCIPULATI.

Excipula.

372. *Excipula globosa*, nov. sp. Conceptaculis epiphyllis gregariis discretis globosis nudis nigris, ore obtuso aperto, sporis elongatis curvatis utrinque acuminatis. —Hab. Guyana Batava in foliis *Glycines* ..... Kegel, nº 600 (herb. Mus. Par.).

Obs. Les conceptacles sont très nombreux, distincts, dispersés sur la face supérieure des feuilles, et ressemblent à des excréments d'insectes. Examinés à la loupe, leur surface est lisse et noire, l'ouverture assez grande et obtuse. Les spores sont longues, fusiformes, courbées, transparentes, aiguës aux deux extrémités.

373. *Excipula dispersa*, nov, sp. Conceptaculis sparsis globosis nudis intus extusque nigris, ore minuto demum ampliato, sporis subfusiformibus sporidiolis 2 globosis includentibus. — Hab. in horto Botanico Parisiensi ad folia *Caricis plantagineæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. Ce Champignon, ainsi que le précédent, ressemble à des excréments d'insectes. Les conceptacles sont membraneux, noirs et nus; leur ouverture, d'abord petite, arrondie, se dilate plus tard, et donne passage à un globule noir, composé de spores allongées, un peu renflées au milieu, transparentes; vers chacune des extrémités on distingue une sporidiole globuleuse.

Dinemasporium, nov. gen.

Receptaculum cupulatum membranaceum sessile villis clausum tandem late apertum. Clinium discoideum diffluens sporis cylindricis elongatis abrupte filiformibus obtectum.

374. *Dinemasporium gramineum*, Lév. Conceptaculis sparsis setis simplicibus nigris hirtis, clinio sporisque albis. — Hab. prope Parisios ad folia variarum Graminearum.

Peziza strigosa, Fr. Obs. myc. 2, p. 304. S. M. 2, p. 103. — *Vermicularia graminum*, Lib. exsicc., n° 348. — *Excipula graminum*, Corda. Icon. fung. 3, p. 29, tab. 5, f. 79.

Obs. Cette plante se rencontre très communément sur les feuilles des Graminées. On ne la distingue du *Conoplea hispidula*, Pers., qui croît également sur les herbes, qu'à l'examen microscopique; il en est de même de l'*Excipula strigosa* (*Peziza strigosa*, var. β), que l'on trouve sur les bois en décomposition. Plusieurs plantes cryptogames, appartenant à des classes différentes, présentent, du reste, des spores qui ont la même organisation, ainsi que le démontre le *Sphæria insidiosa*, Desmaz., Ann. Sc. nat., tom. XV, 2e sér., p. 144, pl. 14, fig. 2, *b*'.

Polynema, nov. gen.

Receptaculum membranaceum cupulatum sessile undique setis longiusculis confertis obsitum. Discus diffluens. Sporæ elongatæ subclavatæ pedicellatæ, sursum obtusæ, setulis 4 pellucidis coronatæ.

375. *Polynema ornata*, Lév. = *Excipula ornata*, Dntrs. Micromyc. ital. decas 3a p. 3, icon. 11.

Obs. Les spores de ce genre ont quelque ressemblance avec celles du *Pestalozzia;* mais dans celui-ci les filaments qui les terminent naissent d'un même point, et non épars à l'extrémité supérieure

CHÆTOSTROMA, Corda.

Receptaculum cupuliforme membranaceum sessile vel pediculatum setis rigidis erectis continuis obsitum. Clinium convexum molle sporis ovatis vel fusiformibus diffluentibus obtectum.

Fungi minuti gregarii, libere evoluti primo obtutu distinctissimi.

OBS. On doit réunir à ce genre les espèces suivantes, qui présentent la même organisation.

376. *Chætostroma setosum*, Lév. = *Ægerita setosa*, Grev. scot. fl. pl. 268, fig. 2. — *Chætostroma Carmichælii*, Cord. in Sturm. Deuts. fl. p. 123, tab. 58.

377. *Chætostroma Buxi*, Corda. Icon. fung. 11, p. 30, tab. 13, fig. 107. = *Fusisporium Buxi*. Fr. — *Fusidium Buxi* Lk.— *Tubercularia Buxi*, DC.

378. *Chætostroma Georginæ*, Cord., loc. cit., p. 31, tab. 13, fig. 108.

379. *Chætostroma stipitatum*, Cord., loc. cit,, 111, p. 32, tab. 5, f. 83. — *Tubercularia ciliata*, DC.

380. *Chætostroma ciliatum*, Lév. = *Tubercularia ciliata*, Alb. Schw., Nisk., p. 68, tab. 5, fig. 6. — *Volutella ciliata*, Fr. — *Fusarium ciliatum*, Lk. sp. pl. 2, p. 105. — *Attractium ciliatum*, Lk. obs. 11, p. 32.

381. *Chætostroma fulvum*, nov. sp. Conceptaculis sparsis sessilibus urceolatis, setis erectis fulvis, sporis oblongis obtusis continuis. — Hab. prope Parisios ad ramos *Spartii scoparii*, *Robiniæ Pseud-Acaciæ* (herb. Mus. Par.).

OBS. Cette espèce est plus volumineuse que les autres ; elle atteint de

2 à 3 millimètres de hauteur, et se reconnaît facilement à la longueur et à la couleur des soies qui l'entourent.

Le *Chætostroma isabellinum*, Cord. in Sturms Deuts. fl., p. 125, tab. 59, ne me paraît pas offrir des caractères suffisants pour être rapporté avec certitude à ce genre.

CYTISPOREI.

MELASMIA, gen. nov.

Conceptacula membranacea apice dehiscentia tumidula demum depressa rugosa receptaculo tenui effuso maculæformi innata. Sporæ minutæ sublineares continuæ obtusæ pellucidæ in globulum gelatinosum erumpentes.

382. *Melasmia acerina*, Lév. Receptaculis epiphyllis sparsis vel confluentibus maculas nigras suborbiculares pustulosas zona decolore cinctas efficientibus. — Hab. ubique ad folia *Aceris Pseudo-Platani.*

OBS. Rien n'est plus commun que cette plante ; on la trouve inscrite dans presque tous les herbiers sous le nom de *Rhytisma punctatum*, Pers., avec lequel elle a, j'en conviens, la plus grande ressemblance. Les réceptacles forment des taches larges de 2 millimètres à 2 centimètres, ovales ou orbiculaires, séparées ou confluentes, noires, superficielles, entourées par un cercle décoloré de la feuille ; examinées à la loupe, leur surface présente des conceptacles plus ou moins rapprochés, presque hémisphériques, puis aplatis et ridés lorsqu'ils se sont vidés. Les spores, mélangées avec une matière gélatineuse, sont linéaires, cylindriques, sans cloisons, obtuses aux deux extrémités, et transparentes.

ASCOSPORA.

383. *Ascospora aterrima*, Lév. Conceptaculis gregariis globosis receptaculo innato ruguloso nigro maculæformi latitantibus, ostiolis obsoletis, sporis erectis continuis pellucidis. — Hab. in Martinica ad folia arboris ignotæ. Steinheil. (Herb. Mus. Par.).

OBS. Taches d'un noir brillant, irrégulières, limitées, visibles sur l'une et l'autre face des feuilles ; elles renferment dans leur épaisseur des con-

ceptacles arrondis, sans ostioles, et qui forment des inégalités à la face supérieure. Les spores sont ovales, sans cloisons, et transparents.

384. *Ascospora nitida*, nov. sp. Receptaculis obliteratis, conceptaculis hypophyllis sparsis innatis prominulis lævibus atro-nitidis, ostiolis nullis, sporis globosis. — Hab. in Abyssinia ad folia *Acaciæ*..... Quartin-Dillon et Petit (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce forme sur la face inférieure des feuilles de petits tubercules noirs, brillants, isolés, dont la surface est convexe et lisse; leur intérieur renferme des spores ovales, simples, transparentes, qui conservent quelquefois le filament du clinode auquel elles étaient attachées.

385. *Ascospora ficicola*, nov. sp. Conceptaculis hypophyllis globosis astomis receptaculo effuso nigro maculæformi latitantibus, sporis elongatis continuis. — Hab. Java in foliis *Fici hispidæ*, Bl. (herb. Mus. Par.).

Obs. Les conceptacles sont globuleux, au nombre de quatre à dix, cachés dans l'épaisseur de la feuille, recouverts par un réceptacle noir, irrégulier, large de 2 à 6 millimètres, visible seulement sur la face inférieure de la feuille. Les spores sont allongées, simples, droites ou courbées, et le plus souvent fusiformes.

386. *Ascospora Campanulæ*, nov. sp. Conceptaculis hypophyllis gregariis innatis rugulosis prominulis demum depressis macula pallida insidentibus, ostiolis obsoletis, sporis cylindricis continuis linearibus utrinque obtusis. — Hab. Ghilan in foliis *Campanularum*, Aucher-Éloy (herb. Mus. Par.).

Obs. Les conceptacles, en nombre plus ou moins grand, tantôt éloignés les uns des autres, tantôt très rapprochés, sont hémisphériques, peu saillants, rugueux, et déterminent par leur présence et autour d'eux la décoloration de la feuille et la destruction de la chlorophylle. Les spores sont cylindriques, droites, linéaires, simples et obtuses aux deux extrémités.

387. *Ascospora sordidula*, nov. sp. Conceptaculis epiphyllis innatis erumpentibus confertis maculam atram suborbicularem sistentibus, ostiolis depressis albicantibus, sporis elongatis

continuis. — Hab. Ind. orient. ad folia *Aplotaxis*. Jacquemont, n° 1872 (herb. Mus. Par.).

Obs. Les conceptacles sont globuleux, rapprochés les uns des autres, et forment une tache noire, large de 3 ou 4 millimètres, leur ostiole grand, d'un blanc sale; ils laissent échapper des spores linéaires, continues, obtuses aux deux extrémités, et transparentes.

Stigmella.

388. *Stigmella Dryina*, Lév. in Demidoff Voy. Russ. mérid., Bot. p. 3, tab. 4, fig. 5. — Hab. ad folia *Quercus pedunculatæ* prope Parisios (herb. Mus. Par.).

Septoria.

389. *Septoria Rosæ*, Desmz. — Hab. Neuilly prope Parisios ad folia Rosarum (herb. Mus. Par.).

390. *Septoria macularis*, nov. sp. Conceptaculis adnatis gregariis punctiformibus nigris macula nigra insidentibus, ostiolis inconspicuis, sporis elongatis utrinque obtusis continuis. — Hab. in Chili ad folia ..... Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce forme sur les feuilles des taches noires nombreuses, rapprochées, du diamètre de 2 à 3 millimètres, au centre desquelles on remarque de très petits réceptacles hémisphériques, qui renferment des spores filiformes, transparentes, dépourvues de cloisons. Elle diffère des autres espèces par la position qu'elle occupe sur la face supérieure des feuilles, au lieu de se trouver placée sous l'épiderme.

391. *Septoria Populi*, Desmz. — Hab. ad folia *Populi fastigiatæ* prope Parisios (herb. Mus. Par.).

392. *Septoria Ribis*, Desmz. — Hab. Romainville ad folia *Ribis nigri* (herb. Mus. Par.).

393. *Septoria Fragariæ*, Desmz. — Hab. Rentilly ad folia *Fragariæ capronianæ* (herb. Mus. Par.).

394. *Septoria Castaneæ*, nov. sp. — Conceptaculis hypophyllis minutissimis innatis intus albis, macula pallida arida in-

sidentibus, sporis linearibus utrinque obtusis continuis. — Hab. Ville-d'Avray julio in foliis *Castaneæ vescæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. J'ai très fréquemment observé cette petite plante sur les feuilles du châtaignier. Elle se présente sous forme de petites taches du diamètre de 1 à 2 millimètres, au milieu desquelles on distingue l'ouverture de trois ou quatre conceptacles, qu'elles cachent. Les spores sont linéaires, sans cloisons, obtuses aux deux extrémités, transparentes, et sortent en formant une petite pointe d'un blanc jaune.

395. *Septoria Vitis*, Lév. — Conceptaculis hypophyllis gregariis minutissimis receptaculo effuso nigro maculæformi insidentibus, sporis curvatis fusiformibus continuis. — Hab. Romainville prope Parisios ad folia adhuc vivá *Vitis viniferæ.*

Xyloma Vitis, Schleich. Catal. 1821.

Obs. En automne, les feuilles de la Vigne présentent très communément des taches noires plus ou moins étendues sur l'une et l'autre face; mais les conceptacles de l'espèce que je décris se montrent seulement sur l'inférieure. Ils sont très petits, rapprochés, et ne peuvent être vus qu'à la loupe; quelquefois ils laissent échapper une sorte de petit point blanc, composé de spores très fines, allongées, fusiformes, transparentes, courbées, qui rappellent celles des *Libertella.*

396. *Septoria Anemones*, Lév. An *Dothidea Anemones*, Fr.? (herb. Mougeot.).

397. *Septoria Mori*, nov. sp. Conceptaculis innatis globosis gregariis macula fusca exarida insidentibus, ostiolis hypophyllis inconspicuis, sporis linearibus obtusis continuis. — Hab. Saint-Maur prope Parisios ad folia *Mori albæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. Très petite espèce, dont la présence est annoncée sur les faces des feuilles par un grand nombre de taches brunes. Les conceptacles sont cachés sous l'épiderme; les spores, linéaires, simples, mélangées avec une matière gélatineuse, forment en sortant un filet très court et blanc. On peut considérer le développement de cette plante cryptogame comme une véritable maladie; quand elle existe sur un arbre, elle affecte presque toutes les feuilles, et en cause promptement le desséchement et la chute.

SPHÆRONÆMA.

398. *Sphæronæma decorticans*, nov. sp. Receptaculis innatis effusis nigris maculæformibus conceptaculis crassis cylindricis rugosis, ostiolis obtusis albicantibus pertusis, sporis elliptico-linearibus continuis pellucidis. — Hab. Bagnolet prope Parisios ad corticem *Juglandis regiæ* (herb. Mus. Par.).

OBS. Cette espèce est, je crois, la plus volumineuse du genre ; le réceptacle est représenté par une tache noire, étendue, à la surface duquel s'élèvent des conceptacles longs de 1/2 millimètre, noirs, épais, rugueux à leur surface, et qui soulèvent l'épiderme en entier ; l'ostiole est mousse, arrondi, blanchâtre et largement ouvert. L'intérieur des conceptacles est d'un gris sale, composé de spores très petites, allongées, sans cloisons, obtuses aux deux extrémités, et transparentes.

399. *Sphæronæma trachelinum*, nov. sp. Conceptaculis elongatis cylindricis rugosis apice pertusis stromate atro subcarbonaceo impositis, sporis minutissimis ovatis bilocularibus. — Hab. Hispaniola ad truncos putridos. Poiteau (herb. Mus. Par.).

OBS. Cette espèce, relativement aux autres, atteint d'assez grandes dimensions. Les conceptacles, longs de 2 ou 3 lignes, sont cylindriques, noirs à leur surface, tronqués, percés à leur extrémité ; ils reposent sur un réceptacle noir qui pénètre les fibres du bois. Les spores sont très petits, ovales, avec une cloison médiane.

400. *Sphæronæma clavatum*, nov. sp. Conceptaculis cæspitosis globosis atris, ostiolis elongatis lævibus clavatis apice obtuso pertusis, sporis elliptico-linearibus continuis pellucidis. Hab. Chili ad ramos, folia et etiam gallas *Drymidis chilensis*, Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

OBS. Cette plante rappelle, par son mode de développement sur des excroissances végétales, le *Stilbum nigrum*, que Schleicher a trouvé sur le Genévrier. Les conceptacles sont réunis en grand nombre, globuleux, et terminés par un ostiole en forme de massue, longs de 2 à 3 millimètres, et obtus à l'extrémité. Je n'ai pas vu de globules formés par la réunion des spores à leur sortie ; mais ce caractère du genre *Sphæronæma* est de peu d'importance, puisqu'il n'est qu'accidentel.

Acrospermum.

401. *Acrospermum compressum*, Tode. — Var. *quercinum*, Lév. — Prope Parisios ad folia decidua *Quercuum* (herb. Mus. Par.).

402. *Acrospermum Graminum*, Lib. — Hab. prope Parisios vere, ad folia graminum (herb. Mus. Par.).

Phoma.

403. *Phoma glandicola*, nov. sp. Conceptaculis gregariis erumpentibus subglobosis lævibus nigris epidermide lacerata cinctis, ostiolis vix conspicuis, sporis minimis ovatis simplicibus pellucidis. — Hab. prope Parisios ad glandes vetustas (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette petite espèce se rencontre fort communément sur presque tous les vieux glands tombés à terre; elle se présente sous la forme de petits tubercules noirs, arrondis, entourés par l'épiderme, et qui laissent une fossette après leur chute. Les spores qu'ils renferment sont ovales, simples et transparentes.

404. *Phoma fuscum*, nov. sp. Conceptaculis epiphyllis confertis globosis fuscis intus sordidis, ostiolis nullis, sporis minutis ovato-elongatis continuis pellucidis. — Hab. ... in foliis Leguminosæ exoticæ (herb. Mus. Par.).

Obs. La face supérieure des feuilles présente çà et là des amas de réceptacles globuleux, superficiels, bruns, tantôt séparés, tantôt réunis; leurs spores sont très petites, ovales-allongées, simples et transparentes.

405. *Phoma protuberans*, nov. sp. Conceptaculis amphigenis sparsis innatis globosis prominentibus intus cinereis, ostiolis conicis pertusis. — Hab. in hort. Bot. Parisiensi ad folia decidua *Lycii europæi* (herb. Mus. Par.).

Obs. Sur l'une et l'autre face des feuilles du Lycium d'Europe, on remarque des petits tubercules épars, noirs, globuleux, saillants, s'ouvrant par un ostiole conique; leur intérieur est d'un gris cendré, et composé de spores ovales-allongées, simples et transparentes.

406. *Phoma Equiseti*, nov. sp. Conceptaculis innatis sparsis globosis minutis intus nigris epidermide obtectis, ostiolis obsoletis, sporis ovatis pellucidis simplicibus. — Hab. Meudon ad caules *Equiseti limosi* (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce ne manifeste sa présence que par de petits soulèvements de l'épiderme, qui sont produits par le développement de conceptacles épars, globuleux, dont l'ostiole est indiqué par un point noir.

407. *Phoma leucostoma*, nov. sp. Conceptaculis sparsis vel approximatis innatis compressis intus nigris receptaculo corticali immersis, ostiolis papillatis pertusis discum album perforantibus. — Hab. Lutetiis in hortis ad ramos *Spireæ hypericifoliæ*.

Obs. Ce *Phoma* se présente exactement sous la forme du *Cytispora leucosperma*. Les conceptacles sont placés dans un réceptacle noir à l'intérieur, avec un disque blanc que les ostioles traversent. Les spores sont très petites, obtuses aux deux extrémités, et légèrement courbées.

408. *Phoma pinastri*, nov. sp. Conceptaculis gregariis innatis globosis intus extusque nigris epidermide lacerata tectis, ostiolis pertusis, sporis ovatis oblongis opacis. — Hab. prope Parisios ad strobilos et folia *Pini sylvestris* (herb. Mus. Par.).

Obs. Les écailles du Pin sylvestre offrent un plus ou moins grand nombre de points qui sont formés par des conceptacles noirs, globuleux, recouverts en partie par l'épiderme déchiré en étoile. Les ostioles forment une très légère saillie; les spores sont grosses, ovales, allongées, opaques, sans cloisons, avec l'apparence d'une sporidiole globuleuse à leur intérieur.

La variété β, qui croît aussi sur les feuilles, présente des réceptacles de même structure, mais moins nombreux que ceux qu'on observe sur les cônes de la plante.

409. *Phoma Filum*, Fr. — Hab. Rambouillet cum Uredinibus in foliis vivis *Violæ caninæ*. — *Cytisi Laburni*, Sylvula Boloniensis. Léveillé; circa Magny, Bouteille (herb. Mus. Par.).

MICROPERA, gen. nov.

Conceptacula innata membranacea ovato-elongata vertice dehiscentia. Sporæ lineares continuæ curvatæ cum gelatina immixtæ in massam erumpentes.

Genus *Cytisporeis* affine vegetationis modo sporarumque natura, differt tamen dispositione non radiata et ostiolis unicuique loculo propriis.

410. *Micropera drupacearum*, Lév. Conceptaculis pustulatis innatis subcylindricis basi coadunatis farinaceis transversim erumpentibus, ostiolis albis, sporis apice curvatis. — Hab. ad corticem *Cerasorum*, *Prunorum*, etc. (herb. Mus. Par.).

Sphæria dubia, Pers. icon. pict. p. 48, tab. 20, fig. 1. — *Sphæria achroa*, DC. fl. franç., vol. VI, p. 125. — *Cenangium Cerasi*, var. *junior*, Fr. syst. Myc., vol. II, p. 180.

OBS. Ce Champignon croît parfois avec le *Cenangium Cerasi*, motif pour lequel on les a confondus. Il constitue des tubercules blanchâtres, qui fendent transversalement l'écorce. Les conceptacles sont droits, parallèles, et déformés par leur pression mutuelle; coupés verticalement, on voit qu'ils sont réunis à la base; leur ostiole, blanc, farineux, plus ou moins grand, fait saillie en dehors. Les corps reproducteurs sortent et forment un petit tubercule jaunâtre, qui, placé sur une goutte d'eau, se dissout et présente des spores linéaires courbées au sommet.

411. *Micropera roseola*, nov. sp. Conceptaculis innatis confertis elongatis vel globosis basi liberis, ostiolis transversim erumpenibis subvillosis roseolis, sporis lunulatis. — Hab. prope Parisios ad corticem *Cerasorum* (herb. Mus. Par.).

OBS. Cette espèce se présente sous le même aspect que la précédente, avec cette différence toutefois que les conceptacles sont libres ou indépendants à la base, et que les spores sont en forme de croissant.

CYTISPORA.

412. *Cytispora enteroleuca*, nov. sp. Conceptaculis innatis depressis intus albis compactis, margine lobulatis vix cellulosis

receptaculo nigro innatis, ostiolis prominentibus, sporis ovatis. — Hab. ad corticem *Fagi sylvaticæ* prope Parisios (herb. Mus. Par.).

Obs. Le caractère principal de cette espèce repose sur la consistance et la couleur du nucléus. Les conceptacles sont réunis au nombre de trois ou quatre, et placés dans un réceptacle commun, au centre duquel se trouve un ostiole peu prononcé, et qui est le plus souvent caché par l'épiderme.

SPHÆROPSIDEI.

Asteroma.

413. *Asteroma Uvariæ*, nov. sp. Receptaculo epiphyllo adnato fibris radiantibus ramosis subparallelis contexto, conceptaculis raris hemisphæricis, ostiolis obsoletis, sporis ovato-elongatis obtusis 4-septatis. — Hab. in Senegambia ad folia *Uvariæ parvifloræ* (herb. Mus. Par.).

Obs. Taches larges de 2 à 4 millimètres, composées de fibres noires, rayonnantes, peu rameuses, et presque parallèles; les conceptacles sont en petit nombre et épars, les spores ovales, allongées, obtuses aux deux extrémités, et à cinq loges.

414. *Asteroma corallina*, Mntg. — Hab. in Chili ad folia *Drymidis chilensis*, Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Ypsilonia, nov. gen.

Conceptacula globosa minuta sessilia receptaculo fibrilloso radiante adnato imposita, ostiola inconspicua. Sporæ elongatæ furcatæ tricuspidatæ.

Genus in foliis vivis parasiticum adspectu *Asteromatibus* affine sed sporarum forma valde diversum.

415. *Ypsilonia cuspidata*, nov. sp. Hypophylla, conceptaculis gregariis nigris lævibus, receptaculi fibris simplicibus adnatis concoloribus, sporis elongatis continuis pellucidis intus granulosis. — Hab. Manilla ad paginam inferiorem cujusdam *Annonaceæ*. Cumming (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette plante dessine sur les feuilles de petites taches noires, larges

de 3 ou 4 millimètres, produites par des fibres simples, rayonnantes, noires, qui rappellent le *Dothidea Dentariæ*. Les conceptacles, ordinairement peu nombreux, petits, et sans ostioles visibles, sont placés au centre. Les spores représentent un Y; elles sont transparentes, sans cloisons, et pourvues dans leur intérieur de quelques granulations.

Pestalozzia.

416. *Pestalozzia conigena*, nov. sp. Conceptaculis gregariis innatis globosis glabris intus nigris epidermide lacerata cinctis, sporis elongatis in stipitem attenuatis 3-4-septatis, filis 4 pellucidis. — Hab. circa Parisios ad strobilos *Thuyæ occidentalis*, *Pini sylvestris* (herb. Mus. Par.).

Obs. Les conceptacles, globuleux, se développent sous l'épiderme; à une certaine époque, ils se déchirent et se montrent sous la forme de points noirs. Les spores, allongées, cloisonnées, légèrement resserrées au niveau de chaque cloison, présentent une de leurs extrémités terminée en pointe, tandis que l'autre est obtuse et montre quatre petits filaments simples, naissant du même point, et semblables à des tentacules.

417. *Pestalozzia Guepini*, Desmz. — Hab. Lutetiis ad folia decidua *Nerii Oleandri* cult., *Buxi sempervirentis* in Vogesis (herb. Mougeot).

Obs. Il n'y a de différence entre ces individus et ceux que l'on rencontre sur les feuilles du *Camellia* que dans le volume; les formes sont les mêmes; les spores et les conceptacles de l'espèce prise pour type sont seulement beaucoup plus gros.

418. *Pestalozzia truncata*, nov. sp. Conceptaculis gregariis globoso-depressis intus nigris, sporis ovatis truncatis uniseptatis atris longissime pedicellatis, setulis 2-4 pellucidis. — Hab. prope Parisios ad ramos *Populi fastigiatæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. Espèce fort remarquable par ses spores longuement pédicellées et qui ont la forme d'un petit tonneau; les filaments, au nombre de deux à quatre, placés à l'extrémité supérieure, ne se développent qu'à une certaine époque, pour disparaître complétement dans un âge plus avancé.

419. *Pestalozzia caulicola*, nov. sp. Conceptaculis sparsis innatis

globosis nigris, ostiolis erumpentibus conicis pertusis, sporis ovatis 3-4-locularibus, filamentis 4 5 simplicibus vel ramosis. — Hab. Ville-d'Avray prope Parisios ad caules *Cirsii lanceolati* (herb. Mus. Par.).

Obs. Les réceptacles sont épars, placés sous l'épiderme ; leur ostiole fait une légère saillie. Les spores sortent mélangées avec une matière gélatineuse, et forment une tache noire semblable à celle des *Melanconium*, *Stilbospora*, etc.; leur extrémité supérieure est surmontée de quatre ou cinq filaments transparents, simples ou rameux, tandis que l'autre se termine en pointe; elles présentent trois ou quatre loges, et, dans ce dernier cas, les deux moyennes sont beaucoup plus grandes que les deux autres.

Discosia.

420. *Discosia Alnea*, Lib. = *Sphæria atocreas*, Tode Meck., II, p. 77. —*Xyloma fagineum*, Pers. syn. fung. p. 107. —*Phlyctidium nitidum*, Walh. Flor. crypt. 2, 418. — *Phlyctidium clypeatum* DNtrs. Microm. ital. decas 3a, p. 9, icon. 7.

421. *Discosia leucostigma*, nov. sp. Conceptaculis gregariis innatis depressis epidermide atro-nitida tectis, ostiolis albis. — Hab. Compiègne ad paginam superiorem *Ilicis Aquifolii* (herb. Mus. Par.).

Obs. La face supérieure des feuilles du Houx est parfois couverte de points noirs, luisants, isolés ou confluents, au centre desquels on découvre un ostiole blanc : aucune de ces parties ne dépasse le niveau de la feuille. Les conceptacles, membraneux, très petits, sont cachés sous l'épiderme; les ostioles paraissent très larges, et ne rompent l'épiderme que fort tard: ils émettent alors au dehors des spores cylindriques continues, terminées brusquement à chaque extrémité par un appendice filiforme.

Parmularia, nov. gen.

Receptaculum adnatum orbiculare applanatum, conceptacula minima globosa obtegens. Sporæ minutæ elliptico-lineares.

Obs. Ce genre présente exactement la forme du *Microthyrium*, Desmz. Les réceptacles sont aplatis, orbiculaires, pour ainsi dire collés sur les feuilles, et plus ou moins saillants au centre; cependant les conceptacles

n'ont point de thèques, et renferment seulement des spores presque linéaires. L'absence de thèques éloigne également ce genre du *Micropeltis*, Mntg.

422. *Parmularia Styracis*, nov. sp. Receptaculis epiphyllis nigris orbiculatis asperis, conceptaculis raris globosis obtectis, sporis cylindricis obtusis pellucidis. — Hab. Brasilia in foliis *Styracis*. Claussen (herb. Mus. Par.).

Obs.. Le réceptacle, observé au microscope, paraît formé d'une membrane opaque; mais à la circonférence on découvre de très courts filaments. Les conceptacles, à peine visibles à la loupe, sont globuleux, s'entr'ouvrent à la face supérieure des réceptacles, qu'ils rendent chagrinée. Les spores sont transparentes, continues, obtuses à leurs deux extrémités; elles paraissent renfermer deux sporidioles arrondies, éloignées l'une de l'autre, et comme placées aux foyers d'une ellipse.

Scopulina, nov. gen.

Conceptaculum innatum corneum sphæricum in tubum elongatum filiformem apice fimbriato-lacerum desinens. Sporæ quadratæ conglobatæ tandem in globulum coagulatæ erumpentes.

423. *Scopulina barbata*, Lév. — Conceptaculis gregariis globosis, ostiolis longis apice laciniatis nigris. — Hab. ad folia et ramulos Quercus. In sylvula Boloniensi prope Parisios (herb. Mus. Par.).

424. *Sphœria barbata*, Pers. Disput. meth. fung. p. 50, Annalen der Botan. S. II, p. 24, tab. 2, fig. 6, a. c. Syn. fung. p. 60, Nees Syst. der Pilze, fig. 344.

Obs. Ce genre me paraît un des plus curieux que l'on puisse étudier. La forme qu'il présente l'a fait considérer comme une Sphérie; mais comme il ne renferme pas de thèques, j'ai dû les placer dans une autre division et en faire par suite un nouveau genre qui vient se ranger à côté des *Sphœronœma* à cause de ses spores, qui, après avoir abandonné le conceptacle, se réunissent en forme de globe à l'extrémité de l'ostiole. Ces conceptacles sont globuleux, placés sous l'épiderme des feuilles ou des jeunes rameaux, et renferment une masse pulpeuse dans laquelle on distingue quelques filamens et des spores assez petites, exactement cubiques, réunis par six ou par huit. Arrivées à leur état parfait, elles franchissent le col du conceptacle, et se coagulent à l'ouverture même en

une petite masse arrondie ou ovalaire, maintenue à l'aide des divisions de l'ostiole, qui sont ou rapprochées au sommet ou éloignées de manière à représenter, soit un volant, soit mieux encore un jeune Pin en germination et muni de ses cotylédons linéaires, au centre desquels se trouverait la plumule, représentée ici par l'amas de spores. Le col sétacé, vu au microscope, se compose de fibres parallèles, dilatées à sa partie supérieure, qui, vers le milieu de cette dilatation, se partagent en six ou huit lanières égales, sétiformes, également composées de fibres parallèles allongées.

Hindersonia.

425. *Hindersonia graminicola*, nov. sp. Conceptaculis gregariis minutis innatis globosis intus nigris apice pertusis, sporis elongatis 2-3-septatis. — Hab. prope Parisios ad folia *Arundinis epigeios* (herb. Mus. Par.).

Obs. Les conceptacles sont ponctiformes, cachés dans l'épaisseur de la feuille, et s'ouvrent sur la face supérieure par un pore régulier; les spores sont petites, cloisonnées et forment une tache noire, comme les *Stilbospora*, en se répandant au dehors.

426. *Hindersonia Tiliæ*, nov. sp. Conceptaculis gregariis intus extusque nigris, sporis elliptico-elongatis 2-3-septatis. — Hab. Lutetiis ad corticem *Tiliæ europeæ.*

Obs. Les conceptacles, séparés les uns des autres, sont globuleux, noirs, profondément enfoncés dans l'écorce, dont ils séparent les fibres, ainsi qu'on le remarque chez le *Sphæria Tiliæ.* Leur ostiole est à peine visible, et forme sur l'épiderme une petite papille; les spores sont presque fusiformes, très variables quant au nombre de leurs cloisons, et se répandent en grande abondance sur la surface épidermique, qu'elles colorent en noir.

427. *Hindersonia lichenicola*, Lév. = *Sporocadus lichenicola*, Corda, Icon. Fung., III, p. 24, tab. 4, fig. 65.

428. *Hindersonia maculans*, Lév. = *Sporocadus maculans*, Corda, Icon. Fung., III, p. 24, tab. 4, fig. 66.

429. *Hindersonia Populi*, Lév. = *Sporocadus Populi*, Corda, Icon. Fung., IV, 39, tab., 8, fig. 109.

430. *Hindersonia exilis*, Lév. = *Sporocadus exilis*, Corda, Icon. Fung., IV, p. 39, tab. 8, fig. 110.

431. *Hindersonia Berkeleyana*, nov. sp. Conceptaculis cæspitosis globosis glabris nigris erumpentibus receptaculo corticali effuso atro maculæformi insidentibus, ostiolis papillatis, sporis elliptico-cylindricis 3-4-septatis. — Hab. prope Parisios ad ramos deciduos *Ailanthi glandulosæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. Le réceptacle forme sous l'épiderme une tache noire dont la surface se couvre de trois à dix conceptacles arrondis, glabres, accompagnés d'un ostiole légèrement proéminent; les spores sont elliptiques, cylindriques, un peu opaques, obtuses aux deux extrémités, et à quatre ou cinq loges.

432. *Hindersonia rimosa*, nov. sp. Conceptaculis sparsis innatis elongatis compressis nigris epidermide fissa tectis, sporis cylindricis obtusis 4-septatis. — Hab. Malesherbes ad culmos vetustos *Phragmitis communis* (herb. Mus. Par.).

Obs. Comme dans presque toutes les plantes cryptogames qui croissent sur le Roseau, les conceptacles sont comprimés et affectent une direction parallèle; ils forment une petite saillie ovale, allongée, et sont recouverts par le tissu du chaume, qui se fend longitudinalement; leur intérieur est rempli de spores cylindriques, cloisonnées, qui sortent et laissent à leur place une tache noire.

433. *Hindersonia Lupuli*, Moug. et Lév., nov. sp. — Conceptaculis confertis erumpentibus globosis nigris, ostiolis papillatis demum deciduis, sporis elongatis fusiformibus 3-4-septatis plerumque curvatis. — Hab. Bruyères in Vogesis ad sarmenta *Humuli Lupuli* (herb. Mus. Par.).

Obs. Les tiges sur lesquelles se développe cette espèce sont noires, couvertes de conceptacles arrondis, glabres, très rapprochés, dont l'ostiole, sous forme de papille, se détache à un âge avancé, de manière à ne laisser que de petites cupules noires; les spores sont allongées, obtuses, renflées au milieu, marquées de trois ou quatre cloisons transversales, le plus ordinairement courbées et supportées par un assez long pédicule.

Diplodia.

434. *Diplodia Æsculi*, nov. sp. Conceptaculis innatis globosis intus nigris epidermide fissa tectis, sporis elongatis opacis bilocularibus. — Hab. prope Parisios ad ramos *Æsculi Hippocastani* (herb. Mus. Par.)

Obs. Trois ou quatre conceptacles réunis soulèvent l'épiderme des jeunes rameaux, qui se fend, sans laisser néanmoins ce Champignon à découvert. Les spores s'échappent parfois en formant un petit filet noir ; elles sont allongées, obtuses aux deux extrémités, et traversées par une cloison médiane.

435. *Diplodia truncata*, nov. sp. Receptaculo carnoso compacto albo truncato epidermide lacerata circumdato, sporis minutis ovato-elongatis bilocularibus albis. — Hab. Lutetiis ad ramos *Æsculi Hippocastani.*

Obs. Ce *Diplodia* est facile à reconnaître; il se montre, à travers l'épiderme déchiré, sous la forme d'un tubercule blanc : cette partie blanche appartient au réceptacle, dont toute la périphérie se trouve recouverte de spores allongées, blanches, transparentes, munies d'une cloison médiane.

436. *Diplodia acerina*, nov. sp. Conceptaculis globosis innatis nigris in seriebus linearibus ordinatis epidermide fissa tectis, ostiolis obsoletis. — Hab. prope Parisios ad corticem *Aceris Pseudo-platani* (herb. Mus. Par.).

Obs. Les caractères des spores de cette espèce sont semblables à ceux des autres *Diplodia*, dont elle diffère cependant par la disposition en séries linéaires et distinctes des conceptacles; l'épiderme se fend longitudinalement, mais si faiblement, qu'il ne permet pas de voir les ostioles.

437. *Diplodia congesta*, nov. sp. Conceptaculis aggregatis globosis innatis demum erumpentibus nigris epidermide lacerata cinctis, ostiolis prominulis. — Hab. prope *Parisios* ad corticem *Juglandis regiæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. Comme dans le *Sphæria Laburni*, les conceptacles sont rapprochés les uns des autres; d'abord développés sous l'épiderme, ils ne tar-

dent pas à le rompre et à se montrer au dehors sous la forme de grains noirs, arrondis. Les ostioles sont très visibles et ressemblent à une petite papille.

438. *Diplodia tephrostoma*, nov. sp. Conceptaculis sparsis vel confertis globosis nigris epidermide cinctis, ostiolis pertusis discum cinereum perforantibus. — Hab. Vincennes prope Parisios ad corticem *Ulmi campestris* (herb. Mus. Par.)

Obs. Cette espèce, quand elle n'est pas entièrement développée, ressemble au *Diplodia vulgaris*. Les conceptacles, épars ou réunis au nombre de trois ou quatre, sont globuleux, noirs, placés sous l'épiderme, qu'ils déchirent en lambeaux ; l'ouverture qui en résulte laisse apercevoir un disque grisâtre, percé par un ou plusieurs ostioles tantôt fermés, tantôt largement ouverts. Dans cet état, la plante rappelle le *Sphæria leucostoma*, le *Cytispora leucosperma*, etc., et il n'y a que l'analyse qui puisse les faire reconnaître génériquement.

439. *Diplodia pustulosa*, nov. sp. Conceptaculis sparsis vel confertis globosis innatis intus nigris, ostiolis conicis demum deciduis, sporis ovatis obtusis opacis bilocularibus. — Hab. Lutetiis ad corticem *Tiliæ europeæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. L'écorce sur laquelle se développe ce Champignon se gerce et devient rugueuse ; observée à la loupe, on voit les conceptacles, épars ou réunis au nombre de trois à six, former des pustules entourées par les lambeaux de l'épiderme. L'ostiole, d'abord conique, se détache plus tard, en laissant une large ouverture par laquelle les spores s'échappent en noircissant l'écorce.

440. *Diplodia macrostoma*, nov. sp. Conceptaculis gregariis confertis erumpentibus nigris, ostiolis conicis demum deciduis. — Hab. prope Parisios ad corticem *Fici Caricæ* et *Gleditschiæ triacanthæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. Les conceptacles, globuleux, placés sous l'épiderme, qu'ils percent à une certaine époque, rendent par suite l'écorce rugueuse ; les ostioles sont coniques et se détachent : les conceptacles paraissent alors dimidiés et présentent une large ouverture arrondie.

441. *Diplodia vulgaris*, nov. sp. Conceptaculis globosis innatis

gregariis intus albis epidermide fissa tectis, ostiolis prominulis. — Hab. ad cortices variarum herbarum (herb. Mus. Par.).

Obs. On peut toujours reconnaître cette espèce à la forme de ses réceptacles, qui sont globuleux, blancs à l'intérieur, et recouverts, dans la plus grande partie de leur étendue, par l'épiderme qui se fend en étoile, et que traverse un très court ostiole.

442. *Diplodia melæna*, nov. sp. Conceptaculis globosis innatis gregariis intus nigris epidermide tectis, ostiolis obsoletis. — Hab. ad corticem *Ulmi campestris*, *Ailanthi glandulosæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce ne diffère de la précédente que par la couleur blanche du clinode que renferme le conceptacle.

443. *Diplodia herbarum*, Lév. = *Sporocadus herbarum*, Corda, Icon. Fung., tom. III, p. 23, tab. 4, fig. 63.

444. *Diplodia Georginæ*, Lév. = *Sporocadus Georginæ*, Corda, Icon. Fung., t. III, p. 23, tab. 4, fig. 64.

445. *Diplodia gigantea*, Lév. = *Sphæria gigantea*, Mntg., *Ann. sc. nat.*, 2e sér., tom. 1, p. 304, pl. 11, f. 2. Quoad descriptionem et iconem.

446. *Diplodia diatripa*, nov. sp. Conceptaculis sparsis vel 3-4-glomeratis innatis globosis nigris epidermide in orbem rupta circumdatis, ostiolis papillatis. — Hab. prope Parisios ad ramos *Lycii barbari* et *Fraxini excelsioris* (herb. Mus. Par.).

Obs. Les conceptacles, réunis au nombre de trois ou quatre, sont d'abord cachés sous l'épiderme, puis ils forment une pustule qui, à une époque plus avancée, se rompt circulairement et laisse voir une cavité noire, au fond de laquelle on les aperçoit ainsi que les ostioles, qui proéminent légèrement.

447. *Diplodia salicina*, nov. sp. Conceptaculis gregariis innatis globosis nigris erumpentibus epidermide tectis, ostiolis papillatis demum deciduis. — Hab. St-Maurice prope Parisios ad ramos *Salicis albæ* secus Matronam (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce diffère du *Diplodia vulgaris* par ses conceptacles munis d'un ostiole en forme de papille et caduque. Soumises au microscope, les spores présentent les mêmes caractères que celles du *D. vulgaris.*

448. *Diplodia leguminis-Cytisi*, Lév. = *Sphæria leguminis-Cytisi*. Desmz., *Ann. sc. nat.*, tom. XIX, p. 358. Exsicc. edit. 1, n° 1292.

Obs. « Le nucléus est blanc ou grisâtre, et se résout en une multitude » de sporidies elliptiques, pourvues d'une cloison transversale qui les di- » vise en deux loges. » (Desmaz.) Cette observation démontre que cette plante ne peut faire partie des Spéries.

Sphæropsis.

449. *Sphæropsis Mougeotiana*, nov. sp. Conceptaculis ovatis confertis connatis rugosis atris stipite brevi suffultis, ostiolis conicis pertusis, sporis ovatis elongatis obtusis continuis. — Hab. Carthagène (America meridionali) ad truncos in sylvis (herb. Mougeot).

Obs. Cette espèce est extrêmement curieuse; elle ressemble à une Sphérie, et l'analyse seule peut en faire saisir la différence. Les conceptacles sont de la grosseur des graines de moutarde, légèrement ovales, noirs, rugueux, adhérant les uns aux autres par les côtés, et terminés par un ostiole conique situé au sommet d'un réceptacle rameux, noir, de sorte qu'ils paraissent pédiculés. Les spores, longues, ovalaires, sont obtuses aux deux extrémités, presque opaques, droites ou un peu courbées.

450. *Sphæropsis Pandani*, nov. sp. Conceptaculis confertis erumpentibus subglobosis intus albis receptaculo effuso nigro tenui insidentibus, ostiolis subobsoletis pertusis, sporis magnis ovatis continuis vel bilocularibus. — Hab. ad fructus *Pandanorum*. Cl. Gaudichaud (herb. Mus. Par.).

Obs. Les fruits du *Pandanus*, sur lesquels se développe ce *Sphæropsis*, présentent de larges taches noires et rugueuses, qui sont formées par un grand nombre de conceptacles presque ronds, séparés les uns des autres, quoique très rapprochés; leur intérieur est blanc, composé de grosses spores ovales, obtuses aux deux extrémités, simples ou traversées par une cloison médiane.

451. *Sphæropsis arundinacea*, Lév. = *Sphæria arundinacea*. Sow. Engl. Fung., vol. III, tab. 336. Desmz. *Ann. sc. nat.*, 3e série, 1846, p. 49.

Obs. La description très exacte de cette plante, publiée par M. Desmazières, ne permet pas même de la laisser parmi les Sphériacées, puisque les spores ne sont point renfermées dans des thèques.

452. *Sphæropsis decipiens*, Lév. Conceptaculis globosis stipitatis seriatis atris receptaculo grumoso luteo-viridi latente immersis, ostiolis obtusis pertusis. — Hab. Java ad culmos *Bambusæ arundinaceæ*. Zollinger, n° 1130b.

453. *Sphæropsis* (seriata) *arundinacea*, Lév. Partim. Champ. exot., in *Ann. sc. nat.*, 1845, p. 49.

454. *Sphæropsis hysterioides*, Lév. = *Sphæria hysterioides*, Mntg.? Zollinger, n° 1132 (herb. Delessert).

Obs. Cette espèce, ainsi que le *S. Mougeotiana*, ressemble exactement à une Sphérie. On croit même avoir sous les yeux une plante appartenant à la section des Sphéries à conceptacles disposés en séries, tandis que l'examen microscopique et attentif démontre que les spores, au lieu d'être contenues dans des thèques, sont libres et fixées à l'extrémité des divisions du clinode; elles sont allongées, simples, obtuses aux deux extrémités, et un peu courbées. Les conceptacles, disposés en séries, pressés les uns contre les autres, sont plongés en partie dans un réceptacle d'un jaune vert et très exactement circonscrits par l'épiderme. Les ostioles sont proéminents, obtus et percés à leur sommet.

455. *Sphæropsis allostoma*, nov. sp. Conceptaculis sparsis innatis demum erumpentibus subglobosis rudibus rigidis, ostiolis papillatis vel conicis, sporis cylindricis elliptico-linearibus pellucidis. — Hab. in horto Bot. Par. ad corticem *Taxi baccatæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. Tubercules noirs, rugueux, d'un blanc sale en dedans, d'abord cachés sous l'épiderme, qu'ils rompent plus tard. L'ostiole, lorsqu'il existe, est en forme de papille, et de consistance cornée; les spores, très petites, allongées, continues, transparentes, sortent sous la forme de gélatine.

456. *Sphæropsis peregrina*, Lév. = *Sphæria peregrina*, Mntg.,

Ann. sc. nat., 2e série, tom. I, p. 341, pl. 11, f. 4. Quoad descriptionem et iconem.

457. *Sphæropsis sociata*, nov. sp. Conceptaculis cæspitosis cohærentibus erumpentibus globosis rugulosis nigris receptaculo atro corticali communi impositis, ostiolis papillatis vel conicis deciduis, sporis ovato-ellipticis. — Hab. ad corticem *Ailanthi glandulosæ* in horto Botanico Parisino (herb. Mus. Par.).

Obs. Les conceptacles, en nombre variable, presque ronds, rugueux, adhérant les uns aux autres, reposent sur un réceptacle noir, orbiculaire ou allongé, peu saillant; les spores très grosses, elliptiques, un peu colorées, munies d'un point central transparent, qui simule une sporidie globuleuse.

458. *Sphæropsis depressa*, nov. sp. Conceptaculis gregariis innatis hemisphæricis nigris demum collapsis epidermide rupta tectis, ostiolis papillatis pertusis, sporis cylindrico-ovatis obtusis. — Hab. Lutetiis in hortis ad ramos *Lilacis vulgaris*.

Obs. Les conceptacles, placés d'abord sous l'épiderme, qu'ils soulèvent et déchirent plus tard, n'apparaissent jamais au dehors; leur base est aplatie; la partie supérieure, de convexe qu'elle était dans le principe, se déprime et laisse voir à son centre un ostiole percé et papilliforme; les spores sont ovales-cylindriques, sans cloisons, transparentes et obtuses aux deux extrémités.

459. *Sphæropsis aspera*, nov. sp. Conceptaculis minutissimis gregariis adnatis globosis nigris, ostiolis nullis, sporis ovato-elongatis pellucidis. — Hab. prope Lugdunum ad ramos *Cerasi Padi*. De Timmeroy (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce, très petite et microscopique, m'a été communiquée par M. de Timmeroy. Elle se présente sur les rameaux du *Padus* sous la forme de petites granulations noires très nombreuses, visibles seulement à la loupe. Le clinode est remarquable par son développement et ses ramifications; les spores sont petites, ovales-linéaires, transparentes, obtuses aux deux extrémités.

460. *Sphæropsis mollis*, nov. sp. Conceptaculis gregariis adnatis nigris nudis hemisphæricis demum collapsis, ostiolis obsoletis,

sporis ovato-oblongis obtusis. — Hab. Massiliis ad ramos *Spartii juncei.*

OBS. Les conceptacles de cette plante sont situés à la surface des jeunes rameaux, sur laquelle ils représentent, dans les temps humides, des points noirs, subhémisphériques, qui s'aplatissent complétement par la sécheresse; ils sont mous, s'écrasent facilement : on n'y voit pas d'ostioles; ils renferment des spores ovales, presque linéaires, obtuses aux deux extrémités, et transparentes.

461. *Sphæropsis Hederæ*, Lév. = *Phoma Hederæ*, Desmz. Exsicc., n° 350. Fr. Syst. mic., II, p. 119 (herb. Mus. Par.).

OBS. Je réunis cette espèce au genre *Sphæropsis* à cause de son conceptacle propre et non formé par l'altération de l'écorce.

462. *Sphæropsis epiphylla*, Lév. = *Sphæria Lauro-Cerasi*, Desmz. Exsicc., edit. 1, fasc. 24. — Hab. in foliis *Pruni Lauro-Cerasi*, *Rhamni Alaterni* (herb. Mus. Par.).

463. *Sphæropsis Miribelii*, Lév. = *Sphæria Miribelii*, Fr. Linnæa, V, p. 548.

464. *Sphæropsis Lauro-Cerasi*, Lév. Conceptaculis amphigenis sparsis innatis globosis nigris intus albis epidermide cinctis, ostiolis nullis vel papillatis, sporis ellipticis pellucidis. — Hab. Lutetiis ad folia *Pruni Lauro-Cerasi* (herb. Mus. Par.). = *Sphæria Lauro-Cerasi*, Pers. (herb. Lugd. Batav.).

OBS. Sur l'une et l'autre face des feuilles du Laurier-Cerise, on remarque des points noirs, épars, saillants, ronds, quelquefois munis d'une très petite papille; leur intérieur blanc est composé d'un clinode dont les filaments supportent des spores elliptiques, simples, obtuses et transparentes.

465. *Sphæropsis Arbuti*, Lév. = *Sphæria Arbuti*, Fr., Desmz. Exsicc., n° 276.

466. *Sphæropsis leucostigma*, Lév. = *Sphæria leucostigma*, DC. Conceptaculis sparsis innatis convexis prominulis lævibus ni-

gris, ostiolis pertusis albis, sporis ovatis pellucidis. — Hab. prope Parisios in fol. *Hederæ helicis*, *Quercus*, etc.

Sphæria Hederæ, Fr. = *Sphæria*, Sow. ? tab. 371, fig. 5. Absque definitione. = *Sphæria leucostigma*, DC., *Fl. fr.*, VI, p. 144.

467. *Sphæropsis inconspicua*, Lév. = *Sphæria inconspicua*, Desmz. Ann. Sc. nat., 2e sér., vol. XIX, p. 354.

468. *Sphæropsis ocellata*, nov. sp. Conceptaculis hypophyllis sparsis crinatis epidermide tectis, ostiolis prominulis pertusis albis, sporis oblongo-linearibus obtusis. — Hab. prope Parisios ad folia *Quercuum* et *Mespili nitidæ* (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce présente exactement à l'extérieur les mêmes caractères que la précédente; elle en diffère cependant par ses spores cylindriques et linéaires. On trouve généralement l'une et l'autre de ces plantes désignées dans les herbiers sous le nom de *Sphæria punctiformis*.

469. *Sphæropsis maculans*, nov. sp. Conceptaculis amphigenis stipatis globosis adnatis stromate nigro limitato maculæformi insidentibus, ostiolis depressis rugosis. — Hab. ad folia Leguminosæ. Cumming, n° 945 (herb. Mus. Par.).

Obs. Taches noires, circonscrites sur l'une et l'autre face des feuilles, recouvertes de nombreux conceptacles superficiels arrondis, noirs, déprimés, rugueux; contenant au centre des spores petites, ovales-allongées, obtuses et transparentes.

470. *Sphæropsis perforans*, nov. sp. Conceptaculis gregariis obtectis globosis intus extusque nigris, ostiolis papillatis epidermide secedente cinctis, sporis ellipticis obtusis pellucidis. — Hab. Avineonem ad ramos *Sterculiæ platanifoliæ* (herb. Requien et Mus. Par.).

Obs. Sur l'écorce lisse des jeunes rameaux on voit une multitude de points noirs rapprochés, et qui ne font pas de saillie; ils sont formés par des réceptacles globuleux, distincts les uns des autres, placés sous l'épiderme, qui d'abord blanchit au niveau de l'ostiole, se détache ensuite sous forme d'écaille, et laisse une petite cavité circulaire occupée par

l'ostiole même. Cette espèce, qui, du reste, paraît assez commune, ne diffère du *Diplodia diatropa* que par les spores, qui ne sont pas cloisonnées.

IV. CYTISPORI.

MUCORINI.

Eurotium.

471. *Eurotium herbariorum*, Lk. in foliis variis (herb. Mus. Par.).

Zygodesmium.

472. *Zygodesmium oscheoides*, Mntg. — Hab. ad folia *Cocois nuciferæ* in calidariis horti Botanici Parisiensis.

Cephaleuros.

473. *Cephaleuros virescens*, Kze. in variis foliis (herb. Mus. Par.).

V. TRICHOSPORI.

BOTRYDEI.

Botrytis.

474. *Botrytis violacea*, nov. sp. Pedicellis erectis continuis dichotome ramosis, sporis ovatis glabris violaceis. — Hab. circa Montmorency ad flores *Pyrethri arvensis*, Enghien ad folia viva *Lathyri palustris* (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce se distingue de toutes ses congénères par sa couleur violette; en la voyant sur le *Pyrethum*, on croirait que cette plante porte avec elle l'*Ustilago violaceum*, dont les spores se seraient répandues sur ses ligules.

SPOROTRICHEI.

Gonitrichium.

475. *Gonitrichium cæsium*, Nees. — Hab. St-Cucufas prope Parisios ad truncos putridos (herb. Mus. Par.).

HELMINTHOSPOREI.

Helminthosporium.

476. *Helminthosporium orbiculare*, nov. sp. Pedicellis repentibus vel erectis simplicibus septatis nodulosis ordinatis v. in maculas orbiculares confluentibus, sporis elongatis subelevatis 4-septatis. — Hab. Chili ad paginam inferiorem *Drymidis chilensis*. Cl. Gay. (herb. Mus. Par.).

Obs. Les taches que l'on observe sont orbiculaires et le plus souvent confluentes vers la marge. Les filaments stériles sont couchés, ceux du centre dressés et fertiles; ils sont simples, cloisonnés, noueux. Les spores m'ont paru fixées au niveau de chaque nœud par leur plus petite extrémité. Cette espèce vit sur les feuilles du *Drymis* avec le *Dothidea corallina*, Mntg.

VI. ARTHROSPORI.

ANTENNARIEI.

Antennaria.

477. *Antennaria pannosa*, Berk. — Hab. Chili in foliis *Litreæ venenosæ* et *Myrtorum*. Cl. Gay, Madagascar in foliis *Memecylonis* ..... Pervillé (herb. Mus. Par.).

Fungi elementarii.

Sclerotium.

478. *Sclerotium durum*, Pers. varietas affinis *Sclerotio Hyacinthi*, Duby. — Hab. in regionibus Nili albæ superioris intra legumina *Tephrosiæ*. Sabatier (herb. Mus. Par.).

479. *Fumago* (polychæton) *setulosa*, nov. sp. Filamentis continuis setaceis confertissimis atris in cæspitulos orbiculares epiphyllos dispositis, sporis nullis. — Hab. Chili ad folia arborum vivarum. Cl. Gay (herb. mus. Par.).

Morbi plantarum.

Erineum.

480. *Erineum Calabæ*, Kze. — Hab. Martinique in foliis *Calophylli Calabæ*. Steinheil (herb. Mus. Par.).

481. *Erineum Melastomatum*, Kze. — Hab. Paramaribo in foliis *Melastomatis* ..... Kegel, n° 598 (herb. Mus. Par.).

482. *Erineum Mayteni*, Bertero Mss. — Hab. Chili in foliis *Celastri Mayteni*. Bertero (herb. Mus. Par.).

483. *Erineum melanoleucum*, Schlet. — Hab. Brasilia in foliis *Qualeæ* ..... Claussen (herb. Mus. Par.).

484. *Erineum Loranthi*, Lév. — Hab. Nubia in foliis *Loranthi* ..... (herb. Mus. Par.).

ADDITAMENTA.

79 *bis*. *Polyporus marchionicus*, Lév. Pileo coriaceo suberoso dimidiato subreniformi applanato zonato interdum sulcato subtomentoso albo plerumque basi verrucoso, demum flavescente, margine sinuato subacuto, poris minutis angulatis ore obtusis contextuque pileo subconcoloribus. — Hab. Iles Marquises (Nouka-Hiva) ad truncos Dr Le Batard (herb. Mus. Par. et Requien).

Trametes marchionica, Mntg. Voy. au Pôle S. bot. cell., p. 204.

Obs. Ce Champignon croît tantôt isolé, tantôt par groupes imbriqués; la forme du chapeau est variable : on le trouve, chez quelques individus, supporté par un court pédicule latéral et central; mais le plus ordinairement il est sessile, dimidié, presque réniforme; sa largeur est d'un demi à 2 décimètres; la surface est légèrement tomenteuse, zonée, quelquefois marquée de sillons profonds, et presque toujours couverte à la base de quelques verrues discoïdes; la marge, entière dans le jeune âge, devient ondulée et lobée à une époque plus avancée. Les pores égalent à peu près en longueur l'épaisseur du parenchyme; ils sont angulenx, obtus vers la marge; d'abord blancs, puis, ainsi que le chapeau, ils prennent en vieillissant une couleur blonde, qui ne tarde pas à passer au fauve.

86 *bis*. *Polyporus isabellinus*, Mntg. — Hab. Nouvelle-Grenade. Just. Goudot (herb. Mus. Par.).

105 *bis*. *Polyporus subflavus*, nov. sp. Pileo coriaceo applanato sessili semi-orbiculari zonato hirsuto lurido, margine tenui patente integro v. labato, poris angulatis denticulatis lutescen-

tibus, contextu albo. — Hab. Noveboracum ad truncos. Sallé (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce est voisine du *Polyporus Menandianus* et du *Polyporus elongatus*, Berk. Elle diffère de l'un et de l'autre par le chapeau tomenteux, spongieux, et non recouvert de fibres soyeuses qui affectent une direction longitudinale et parallèle.

106 *bis*. *Polyporus spadiceus*, Berk. — Hab. America æquatorialis ad truncos. Bonpland (herb. Mus. Par.).

110 *bis*. *Polyporus Bonplandianus*, nov. sp. Pileo coriaceo sessili membranaceo flabelliformi nudo nitido subzonato fusco alte laciniato, margine tenuissimo, poris angulatis contextuque fulvis. — Hab. America æquatorialis. Bonpland (herb. Mus. Par.).

Obs. Les chapeaux sont sessiles, membraneux et divisés en lanières, à partir de la marge jusqu'à la base; leur surface est nue, un peu brillante. Les pores, anguleux, dépassent légèrement en longueur l'épaisseur du chapeau; les cloisons qui les circonscrivent sont très minces, entières ou denticulées.

112 *bis*. *Polyporus candidulus*, nov. sp. Pileis dense imbricatis carnoso-coriaceis sessilibus conchatis azonis nudis albis, poris magnis angulatis denticulatis subfulvis, contextu albo. — Hab. prope Cæsarodunum ad truncos (herb. Mus. Par.).

Obs. Chapeaux sessiles, dimidiés, larges de 3 à 5 centimètres, imbriqués et souvent réunis les uns aux autres; leur surface est convexe, nue et blanche, ainsi que leur parenchyme. Les pores sont grands, inégaux, denticulés en leur ouverture, et d'une couleur légèrement fauve.

113.

Obs. Dans le peu de mots que j'ai dits de ce Champignon, il s'est glissé une erreur qui rend l'idée que j'ai voulu exprimer inintelligible. Il faut effacer les mots *beaucoup moins épais* qui se trouvent répétés.

117 *bis*. *Polyporus chryseus*, nov. sp. Pileo resupinato applanato coriaceo versus marginem libero badio, margine contextuque aureis, poris fulvis angulatis, dissepimentis obtusis. — Hab. Nouvelle-Grenade. Just. Goudot (herb. Mus. Par.).

Obs. Chapeau résupiné, épais au plus de 2 millimètres, irrégulier,

lobé; quelquefois il se détache de la périphérie et laisse voir une surface brune et fibrilleuse. La marge et la substance du Champignon sont jaunes, les pores courts, anguleux, à cloisons obtuses et d'une couleur fauve sale.

123 *bis*. *Dœdalea plumbea*, nov. sp. Pileo sessili reniformi vel semi-orbiculari coriaceo depresso zonato inæquabili nudo plumbeo, sinubus lamellosis labyrinthiformibus laxis obtusis fuscis, contextu concolori. Hab. Noveboracum ad truncos.

Obs. Chapeau coriace, semi-orbiculaire ou réniforme, large quelquefois de 2 décimètres : sa marge tend constamment à se relever. La surface est nue, tuberculeuse, d'un gris plombé; les sinus sont à peu près semblables à ceux du *Dœdalea quercina*, mais d'une couleur obscure, ainsi que le parenchyme du chapeau.

126 *bis*. *Hexagona tenuis*, Fr. — America æquinoctialis ad truncos. Bonpland, n° 1595 (herb. Mus. Par.).

140 *bis*. *Hydnum* (radulum) *trachyodon*, nov. sp. Pileo effuso tenui margine fusco subzonato quandoque reflexo, aculeis angulatis subconicis asperis cinereis, parenchymate fusco. — Hab. Bogota ad truncos. Just. Goudot, n° 1 (herb. Mus. Par.).

Obs. Chapeau membraneux, large de 1 à 2 décimètres résupiné; la marge se détache pourtant quelquefois, mais dans une petite étendue. Les pores sont assez rapprochés, anguleux, couverts d'aspérités, et d'un gris cendré; ils rappellent les tubercules qui recouvrent la face inférieure des plantes du genre *Cymatoderma*.

142 *bis*. *Thelephora* (stereum, mesopus) *infundibuliformis*, Hook. in Kunth syn., p. 12. — Hab. in Andibus Peruviæ, prope Gonzanamam ad truncos. Bonpland (herb. Mus. Par.).

142 *ter*. *Thelephora terrestris*, Pers. — Hab. America æquinoctialis, ad terram. Bonpland (herb. Mus. Par.).

156 *bis*. *Thelephora* (stereum, apus) versicolor, Sw. — Hab. Noveboracum, adtruncos. Sallé (herb. Mus. Par.).

157 *bis*. *Thelephora* (stereum, apus) *membranacea*, Lév. = *Stereum membranaceum*, Fr. — Hab. America æquinoctialis ad truncos. Bonpland (herb. Mus. Par.).

159 *bis. Thelephora* (stereum, apus) *Goudotiana*, nov. sp. Pileo submembranaceo coriaceo rigido sessili postice gibboso zonato fibris radiantibus adpressis fulvis vestito, hymenio e flavo rubescente, contextu albo. — Hab. Tolima in regn. Nov. Granat. ad truncos. Just. Goudot.—America æquinoctialis. Bonpland (herb. Mus. Par.).

Obs. Les chapeaux sont presque membraneux, coriaces, sessiles, réfléchis, larges de 3 à 8 centimètres. La face supérieure est d'un jaune fauve uniforme, marqué de zones de même couleur et de fibres adhérentes, qui s'étendent en rayonnant de la base au sommet ; la face inférieure est glabre, d'un jaune tirant sur le rouge.

215 *bis. Eriocladus setulosus*, Lév. = *Clavaria setulosa*, Berk., Dec. of Fung. in Hook. Lond. journ. of Bot. 1845, p. 61.

233 *bis. Bovista fusca*, nov. sp. Receptaculo globoso fusco sessili vertice dehiscente, parenchymatis filamenta dichotome ramosa sursum sensim attenuata sporisque globosis purpureo-nigricantibus. — Hab. regn. Novæ Granat. ad terram. Just. Goudot (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce, quoique dans un état assez avancé, puisqu'elle a perdu son cortex, présente pourtant des caractères qui peuvent la faire distinguer facilement. Son réceptacle, globuleux, gros comme une noix, s'ouvre au sommet par une très petite ouverture, et les filaments qui résultent de la décomposition de son parenchyme naissent de différents points; ils sont rameux et dichotomes, très gros à leur base, et diminuent insensiblement de volume, jusqu'à leur extrémité libre. Les spores sont arrondies, glabres et supportées par un pédicelle, comme dans les autres espèces.

239 *bis. Lycoperdon pyriforme*, Pers.—Hab. Nov. Granat. inter muscos. Just. Goudot (herb. Mus. Par.).

Phacidium.

287 *bis. Phacidium Musæ*, nov. sp. Conceptaculis sparsis polygonis 4-5-dentatis macula pallida insidentibus, disco convexo nigricante, sporis linearibus. — Hab. America æquinoctialis ad folia *Musarum*. Bonpland (herb. Mus. Par.).

Obs. La surface des feuilles présente de larges taches décolorées parsemées de conceptacles épars, noirs, anguleux, peu saillants, larges de 1 à 2 millimètres; leur ouverture est formée par quatre ou cinq dents aiguës qui entourent un disque noirâtre. Les thèques en forme de massue renferment, comme les véritables *Stictis*, huit spores linéaires, transparentes, presque aussi longues qu'elles.

294 *bis. Sphæria* (cordyceps) *trachelina*, nov. sp. Receptaculis elongatis rugosis tuberculosis apice acutis sterilibus fuliginosis intus albis pedicello longiusculo tomentoso suffultis, conceptaculis globosis prominentibus intus nigris, ostiolis obsoletis. — Hab. Tolima in Nov. Granat. ad truncos. Just. Goudot (herb. Mus. Par.).

Obs. Cette espèce simple présente la forme du *Sphæria gracillima*, Fr.; mais elle est beaucoup plus grosse, et son pédicule, au lieu d'être revêtu de poils noirs, se couvre d'un duvet d'un brun noir, qui disparaît dans un âge avancé. Les conceptacles sont très gros, séparés les uns des autres, leur ostiole à peine visible. Les thèques qu'ils renferment sont claviformes, grêles, pédicellées, accompagnées de nombreuses paraphyses; les spores sont à peu près ovales, courbées d'un côté.

353 *bis. Uredo Decaisneana*, Lév. Voy. de Demidoff, Russ. mérid., Bot., p. 129, tab. VI, fig. 2. = *Pileolaria Terebinthi*, Cast., Catal., pl. Marseil., p. 204, pl. 11.

Melampsora.

364 *bis. Melampsora Euphorbiæ*, Cast., loc. cit., p. 206, pl. 5. — Hab. Mesopotamia in foliis *Euphorbiæ Helioscopiæ*. P. E. Botta (herb. Mus. Par.).

Obs. Ce genre n'est pas encore parfaitement caractérisé. On le rencontre fréquemment sur les feuilles des Euphorbes, où il forme des taches noires qui entourent plus ou moins complétement les petits groupes de l'*Uredo Euphorbiæ*. Sous le microscope, on distingue un grand nombre de petits tubes noirs, parallèles, constamment recouverts par l'épiderme, et dans lesquels je n'ai jamais observé la moindre apparence de spore.

NOTE SUR L'ORIGINE DE L'EMBRYON

DANS LES GRAINES DES PLANTES PHANÉROGAMES (1);

Par M. GUGLIELMO GASPARRINI,
Professeur de Botanique à Naples (*).

Il n'est aucun botaniste qui ignore combien est obscure la question de physiologie végétale relative à l'origine de l'embryon. Les controverses auxquelles elle a donné lieu entre les savants sont, en ces derniers temps, devenues plus vives, surtout à cause de la théorie de M. Schleiden, qui, comme chacun sait, consiste à dire que l'extrémité du boyau pollinique, en pénétrant dans l'ovule par le micropyle, pousse devant lui la vésicule embryonnaire et se transforme en embryon dans sa cavité. D'autres physiologistes, les anciens surtout, pensaient que l'embryon s'engendrait dans l'ovaire et qu'il était seulement vivifié par le pollen ; d'autres veulent qu'il naisse du mélange de la matière prolifique de l'anthère avec celle du pistil. Mais mon intention n'est pas de faire ici l'historique du sujet ni de me ranger à une opinion plutôt qu'à une autre; je veux seulement de toutes les choses que j'ai observées, et qui seront bientôt publiées avec détail, mentionner trois faits qui me paraissent être en dehors des principes établis dans la science, ou servir à modifier ou confirmer quelques opinions encore douteuses. Ces trois faits sont :

1° Que l'embryon peut naître sans fécondation ;

2° Que l'embryon, la fécondation ayant lieu, résulte de la transformation de l'une des cellules de la vésicule embryonnaire, à laquelle n'arrive jamais aucun boyau pollinique ;

3° Que l'embryon prend naissance aussitôt qu'arrive à la vésicule embryonnaire un filament tubuleux en forme de boyau.

(1) Ces observations ont été exposées, avec tous les détails et les développements qu'elles comportent, devant les membres du septième congrès des savants italiens, tenu à Naples en septembre 1845, et ont été favorablement accueillies par eux ; elles seront ultérieurement publiées dans les Actes de ce congrès.

(*) *Cenno sull' origine dell' embrione seminale nelle Piante Fanerogame* — Cette notice a été publiée dans un recueil littéraire et scientifique, imprimé à Naples (*Musæo*, vol. VIII, p. 46-52). TRAD.